

théâtre & animation

Fédération
Nationale
des compagnies
de Théâtre
amateur
et d'Animation



Semestriel - N°156 - Avril 2016 - 4 euros

édito

Sommaire

Pages 3-4-5-6

Dossier

Quels chemins pour arriver au théâtre ?

Page 7

Bruits de coulisses

Pages 8-9

International

Espagne

Pages 9-10-11-12

Manifestations nationales

Masque d'Or

Programme Châtillon et Narbonne

Pages 13

Festivals

Pages 14-15-16-17

Coup de projecteur

Union régionale Sud-Est

Union régionale Normandie

Pages 18-19

Formations

Page 20

Nouvelles parutions

Pages 21-22

Fiches pratiques

Convention d'accueil des troupes

Page 23

Fiches de lecture

Pour avoir plus d'informations,
inscrivez-vous à notre newsletter
sur www.fncta.fr

Lors de la Singulière Rencontre, le 16 janvier dernier, la section théâtre d'une classe du collège des Francs Bourgeois de Paris a participé à l'hommage rendu à Jean Tardieu. La fraîcheur et la spontanéité de ces jeunes comédiens qui n'excluent pas le sérieux et l'engagement nous ont réjouis.

Il existe une authentique curiosité de la part des jeunes dès lors qu'on leur donne la parole et qu'on leur fait confiance dans leur capacité à aborder le théâtre de façon critique.

A la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs de Broussais, lors de la sélection Ile de France pour le Masque d'Or, une jeune licenciée a fait partie du jury. Ses propos et son regard ont enrichi les débats.

Notre fédération regroupe essentiellement des adultes mais aussi des jeunes et des adolescents. Le plus souvent il s'agit d'ateliers théâtre mais il existe aussi des troupes dont l'animateur passionné et enthousiaste a su partager sa passion.

Les jeunes d'aujourd'hui seront les artistes ou les spectateurs de demain. Ne séparons pas sous prétexte d'âges différents l'expression de tous ces praticiens. Mêlons autant que possible les interventions d'adultes et de jeunes. Appuyons-nous sur l'intergénérationnel pour nous enrichir et nous surprendre réciproquement. C'est là que réside la transmission dont nous parlons beaucoup et qui permettra la relève.

La pratique artistique, le rapport aux œuvres et l'appropriation des expériences sont des piliers parmi d'autres de l'éducation artistique et culturelle. A travers l'action menée par la fédération et ses adhérents nous pouvons permettre aux jeunes de s'en emparer. Saisissons les occasions : festivals, rencontres, débats, présentations... pour le faire. N'hésitons pas à demander aux jeunes d'être partie prenante d'une manière ou d'une autre de nos actions.

Certains d'entre vous le pratiquent déjà, ils s'en félicitent et je souhaite qu'ils soient de plus en plus nombreux. Un beau challenge à relever non ?

Suzy Dupont

Vice Présidente FNCTA Action Jeunes Comédiens



Quels chemins pour arriver au théâtre amateur ?

*Que l'on soit spectateur ou comédien, le théâtre,
la scène, le plateau, c'est un espace impalpable
que l'on découvre à tout moment, à tout âge,
un lieu magique pour découvrir, apprendre, jouer,
être ensemble, chercher, rechercher, s'étonner, composer,
se troubler, partager, vivre et vibrer, écouter et s'écouter,
incarner, se construire, exister...
et pleurer, rire et aimer.*

Quels chemins pour arriver au théâtre amateur ?

dossier

Ces chemins qui nous mènent au théâtre sont nombreux et divers ; parfois, les parcours se ressemblent, se prolongent ou se rejoignent, souvent ils sont liés à nos expériences personnelles, à des rencontres et émotions fortes et puissantes. Ils s'imposent à nous comme une évidence.

Qui n'a pas été ému, au moment de l'enfance, par une pièce, un auteur, un lieu théâtral ? C'est comme une première fois, comme un état de naissance, où l'on peut se laisser traverser par des mots, des émotions qui vont rester imprimées en nous. Le théâtre est alors un lieu mystérieux qui se révèle pour devenir le lieu de tous les désirs, de toutes les audaces.

D'autres sont sensibles à l'écriture, à la littérature, au plaisir des mots. L'écriture mène au théâtre et à la représentation. Ces mots, à qui les dire ? Comment les dire ? Pourquoi ? Pour ne pas se les dire seulement à soi. Parce que les mots des autres ont le pouvoir de dire ce que l'on ressent, mais qu'on n'ose pas ou ne sait pas dire, par nécessité de s'exprimer quand on devrait se taire.

L'écriture peut devenir aussi une nécessité parce qu'on peut tout faire entendre. C'est un passage entre les œuvres, les comédiens, les spectateurs ; construire des personnages qui se mettent à vivre, à parler ; envisager le monde et ses rapports au monde. Pour le comédien, le texte devient un engagement, il lui permet de transmettre, de faire circuler la pensée des auteurs et des poètes.

Quand les lumières s'éteignent dans la salle et s'allument sur le plateau, le théâtre devient le lieu où l'on peut ne pas être soi, tout en l'étant un peu ; alors, une force irrésistible nous anime et l'enfant qui est en nous s'amuse et se libère. C'est un loisir plaisir qui absorbe tout le temps libre pour vivre ensemble des émotions, créer, sortir de soi, inventer et partager des histoires, représenter le monde.

Evelyne Baget

Serge Saint-Ève, comédien amateur militant et passionné



Serge a intégré l'éducation nationale après avoir fait l'école normale à Metz. Nommé en Bretagne dans l'académie de Rennes, il anime des ateliers théâtre dans les collèges et est nommé conseiller théâtre au rectorat. Parallèlement, il poursuit depuis 45 ans un parcours presque ininterrompu de comédien amateur, d'abord à Forbach, à Metz, puis à Rennes où il intègre la troupe du TRAC, puis quand celle-ci s'arrête, le Topel Théâtre. Il devient aussi administrateur de L'ADEC puis en devient le président de 1995 à 2012.

Voilà maintenant près de 45 ans que tu poursuis ton parcours de comédien amateur. Te souviens-tu de ce qui a déclenché ce qu'il convient d'appeler une passion ?

Déjà au lycée, j'adorais dans la récitation le plaisir de dire les mots. C'est ce qui m'a motivé pour continuer le théâtre à la MJC de ma ville. Étudiant à l'école normale, c'est un professeur de français qui m'a poussé à faire des stages d'initiation animés par une comédienne, Jacqueline Martin, et ce fut mon vrai premier choc, une découverte physique et sensible et qui m'a amené à travers d'autres stages à me présenter au concours du conservatoire de Metz où j'ai suivi le cursus de deux ans.

À ce moment-là, est-ce que tu t'es posé la question du professionnalisme ?

Pas au début. Pour moi, ce n'était qu'un besoin de perfectionnement, mais c'est un professeur qui m'a demandé après le concours si je souhaiterais tenter le conservatoire de Paris. Oui, j'ai été tenté, mais j'avais déjà un contrat avec l'éducation nationale, des bourses et mes parents s'étaient saignés pour mes études. Alors, malgré un petit regret, j'ai refusé tout en décidant de continuer d'une manière ou d'une autre. Et même si, quand mes filles étaient petites, j'ai arrêté de jouer pendant environ huit ans, j'ai continué à me former et à animer des ateliers avec mes élèves.

J'ai repris en 85 en intégrant le TRAC à Rennes où j'ai fait une deuxième rencontre importante, André Helard que j'ai remplacé au rectorat. En même temps, et grâce à lui, ce fut la découverte de l'ADEC puis l'aventure artistique du Topel Théâtre qui dure encore.

Venons-en à ton parcours de militant

Faire partie d'une structure, c'est rencontrer des personnes partageant la même passion, c'est défendre le droit pour tous d'avoir une activité exigeante, d'exprimer sa façon de voir le monde. C'est aussi un lien social qui permet de pouvoir enrichir sa vie et de vivre des aventures incroyables. Le théâtre est pour moi un magnifique amplificateur de vie.

Propos recueillis par Suzanne Héleine

Deux femmes à la barre de festivals de théâtre en Rhône-Alpes

En Rhône-Alpes, une majorité de femmes dirige les festivals de théâtre amateur. Nous avons voulu donner la parole à deux d'entre elles : Agnès Faye (« Festival de Lyon ») et Cécile Boujet De Francesco (« Sur un plateau » à Annecy)



Agnès Faye

Comment es-tu venue au théâtre ?

Fille de pompier, je vivais dans une caserne. Vie communautaire que je retrouve un peu dans le théâtre et avec le public. Ma mère a fait du théâtre amateur. J'ai découvert cet art en lisant des livres et à la TV avec « au théâtre ce soir ». Je n'ai pas pris de cours

mais divers metteurs en scène m'ont permis de me former. J'adore les répétitions, temps de partage, de découverte d'un personnage. La lecture de la pièce d'un comédien avec qui je jouais m'a donné envie de monter celle-ci. J'ai créé la Cie Entr'axes et l'aventure a pris un autre tournant. Nous montons des pièces pour nous, notre plaisir, mais aussi et surtout pour le public. Lui offrir rêve, imaginaire et réflexion.

Et la création d'un festival ?

Entrée au comité départemental du Rhône FNCTA, j'ai participé aux « Journées du comédien ». L'occasion d'une prise de conscience de la richesse des liens que tisse le théâtre amateur. Au comité, nous voulions progresser dans cette aventure humaine. Remettre en route un festival à Lyon. Permettre aux troupes de mieux se connaître. Se confronter à un nouveau public. J'adore l'organisation, le travail en équipe. Alors le comité m'a confié la tâche de manager ce festival et m'a accompagnée dans ce travail. Le théâtre n'est-il pas une partie de notre enfance que l'on cherche et que l'on retrouve ?

Cécile Boujet De Francesco

Comment es-tu venue au théâtre ?

C'était dans un atelier cabaret à Cran-Gevrier (Haute-Savoie) en 1997. Activité qui m'a permis de découvrir une autre facette de moi-même. Le théâtre ne doit pas exister que pour soi. Je le conçois plutôt comme un partage. Dans cet état d'esprit nous avons créé et animé, à travers Artissimo, un atelier, des soirées spectacles... Des liens se sont tissés. L'association s'appuie sur un « collectif de compagnies » pour organiser le festival de théâtre amateur « Sur un plateau » à Annecy.

Mais tu fais du théâtre pour toi également ?

J'exerce une activité professionnelle prenante, sans horaire. Le théâtre, c'est une soupape. Mon oxygène. Mon vrai plaisir, lorsque je suis sur scène, c'est de faire vivre des émotions au public. Les silences. Les rires. C'est merveilleux !

Comment vois-tu la place des femmes dans le théâtre amateur ?

À la différence des professionnelles, je pense que les femmes ne sont pas lésées dans les pratiques amateurs. Il y a des rôles pour tous les âges. Des responsabilités pour celles qui souhaitent s'engager. Le théâtre est un art accessible. On peut jouer sans costume, sans décor. L'important pour moi, c'est le texte. Les mots de l'auteur. Le plus difficile est peut-être d'aller vers l'autre. Vers d'autres troupes. D'autres publics. Le partage.

Propos recueillis par Guy Dieppedalle

Michel Allignol « tombé tout petit dans la marmite du théâtre »

Michel Allignol, alors moniteur-éducateur au Centre d'Adaptation par le Travail (CAT) de l'YMCA-UCGC de Colomiers (Haute-Garonne), est à l'initiative de la création de La Compagnie du Boulet, qui a fêté, il y a peu, ses trente ans d'existence. Il nous raconte l'itinéraire qui l'a conduit à la création de cette compagnie atypique, qui regroupe des co-

médiens non professionnels de tous horizons ainsi que des personnes en situation d'exclusion et de handicap.

Pourquoi je fais du théâtre ? Je crois que je suis tombé tout petit dans la marmite. Plusieurs étapes ont donné une orientation à mon parcours dans le théâtre, dont j'ai su très vite qu'il serait ma vie. Dès l'école maternelle à Privas, en Ardèche où je suis né, j'ai découvert, juché sur le

dos de mon père, un castelet abandonné, vide, dans un coin du parc. Cette découverte s'est gravée en moi comme une image idéale.

Un peu plus tard dans un autre village, je devais traverser deux fois par semaine les coulisses encombrées de décors du cinéma-théâtre pour aller au catéchisme. Ce capharnaüm baigné d'une odeur particulière a encore alimenté le rêve. A douze ans, je suis allé dans l'atelier d'un peintre, un juge de paix, qui modelait des personnages d'avocats et de plaignants, en terre rouge, à la présence obsédante. Ils ont nourri mon imaginaire. Puis, à Anduze dans le Gard, où je suis parti habiter, mon voisin d'école a mis un an et demi à accepter de me faire entrer dans le groupe avec lequel

Quels chemins pour arriver au théâtre amateur ?

dossier



il faisait du théâtre : il était protestant, j'étais catholique. Là encore, la scène était un lieu vide. Je me suis mis à construire des maquettes de théâtre de plus en plus conséquentes, à me construire une histoire de théâtre, pendant dix ans de ma vie. Mado, qui écrivait des pièces

pour les enfants de l'atelier, m'a mis le pied à l'étrier de l'écriture. Nous avons déménagé à Avignon avec ma famille. Au Théâtre des Carmes d'André Benedetto, j'ai été bouleversé par la modernité des spectacles. J'ai voulu le rencontrer. Il a accepté de me recevoir. Il était derrière une table en pleine lumière, tandis que moi j'étais dans l'ombre du couloir. Il m'a demandé ce que

j'avais lu. Je n'avais quasi rien lu. Il a pris un papier et y a écrit les noms des auteurs indispensables Arthaud, Brecht, Beckett, Adamov, Genêt... une dizaine de noms. Je ne l'ai jamais revu, mais je suis parti avec un viatique.

Arrivé ensuite à Toulouse pour y travailler au CAT, j'ai rencontré le handicap. Les personnages en terre cuite rouge étaient là devant moi. J'ai choisi de mener une activité d'expression théâtrale avec ces êtres atteints dans leur chair et leur esprit et, face à ces personnes qui n'avaient pas bonne mémoire, avaient des difficultés identitaires et d'expression, des problèmes physiques et psychologiques, des maladies, il m'a fallu développer une pédagogie adaptée. Faire du théâtre avec des handicapés amène à se demander comment trouver le bon langage pour se faire comprendre de ces désirants de théâtre. Certains ne sachant ni lire, ni écrire, nous avons privilégié un travail d'improvisation. L'aventure a été difficile pour eux comme pour moi. Mais chacun a trouvé sa place. Nous avons développé ensemble une pédagogie du théâtre peu conventionnelle. Nous avons écrit et monté 25 spectacles en trente ans, souvent des comédies, de l'humour, pas du boulevard.

Propos recueillis par Marie-Noëlle Darmois

Catherine Richard, multi casquettes

Catherine Richard, vous êtes comédienne amateur mais vous assurez aussi les responsabilités de secrétaire générale de l'Union Est de la FNCTA et vous êtes administratrice fédérale, avec la fonction de trésorière adjointe.

Comment vous est venue l'idée ou l'envie de faire du théâtre, et de faire du théâtre amateur ?

A vrai dire, je ne sais pas pourquoi ! Un beau jour, je suis allée m'inscrire à l'atelier de théâtre de la Roële... Je suivais déjà des cours de danse classique, et peut-être, comme avec la danse, c'était avant tout le désir de monter sur scène ? Peut-être aussi la fascination pour les opéras vus dès mon enfance ? Et, au collège, j'aimais beaucoup lire à haute voix des pièces de théâtre...

Mon métier – je suis gestionnaire dans un collège – me plaît beaucoup et occupe une partie importante de mon temps ; je n'ai jamais envisagé de jouer au théâtre autrement qu'en amateur et pour le plaisir.

On dit souvent que les comédiens amateurs ne vont pas au spectacle. Est-ce votre cas ?

Pas du tout ! Je vais voir des spectacles professionnels (abonnement à la Manufacture, Bussang ou à Paris) comme des spectacles amateurs, certains à l'occasion de festivals dans l'Union de l'Est. Il me semble qu'être spectateur régulier d'autres spectacles que ceux de la troupe dont je fais partie est un facteur d'enri-

chissement culturel et participe à « mon métier » de comédienne amateur.

Dans quelle troupe jouez-vous et quels sont vos meilleurs souvenirs de comédienne et pourquoi ?

Je suis comédienne au Théâtre de la Roële à Villers-lès-Nancy : c'est une compagnie qui a la chance de gérer son propre lieu de spectacles et donc nous jouons beaucoup. Plusieurs spectacles sont créés chaque saison et joués tous les week-ends. J'ai la chance que l'on m'ait confié de beaux rôles, notamment celui de Galatée dans *Chair Amour* de Victor Haïm, un rôle ambigu aux multiples facettes dans une pièce originale et dont la distribution était très homogène et très agréable à vivre.

Vous animez bénévolement dans cette troupe un atelier théâtre avec des ados. Pourquoi cet engagement ? Quel intérêt pour vous ?

J'aime travailler avec des ados !!! J'ai commencé en animant un club dans le collège où je suis gestionnaire. Le théâtre a permis à certains jeunes en difficulté de mieux s'exprimer et à leurs enseignants de les découvrir sous un autre jour.

Depuis 6 ans, j'anime l'atelier ados de la Roële ; c'est une activité qui m'apporte beaucoup de satisfactions : même si parfois il faut booster les jeunes, leur enthousiasme et leur investissement me redeviennent de l'énergie. J'ai plaisir à les voir revenir d'année en année et suis fière des progrès réalisés.



Vous avez pris des responsabilités au niveau de votre union régionale et du conseil d'administration fédéral. Quel regard portez-vous sur l'institution FNCTA ?

La FNCTA fait le lien entre les troupes, représente le théâtre amateur auprès des autorités et met en place de nombreuses manifestations et formations... Par exemple, pouvoir participer au festival National de Narbonne et jouer dans cette magnifique Cour de la Madeleine, ce n'est pas rien dans la vie d'un comédien amateur.

Grâce à mes fonctions, je peux rencontrer et échanger avec des membres d'autres régions, d'où une ouverture sur d'autres façons de faire. Les comédiens peuvent bénéficier de formations telles que celle proposée à Bussang ou au niveau régional, comme les journées du comédien.

En tant que secrétaire de l'Union Est, je participe activement à la vie de l'union régionale et je rédige notamment le bulletin d'informations de l'Union : « L'Est Dramatique »... ce n'est pas toujours facile car la réactivité des troupes n'est pas toujours au rendez-vous mais grâce aux contacts que j'ai avec les troupes de l'union, j'ai le sentiment d'être utile et d'être « un peu » efficace.

Propos recueillis par Patrick Schoenstein

bruits de coulisses

Pratique amateur, un projet de loi en préparation

Depuis 35 ans, les pratiques artistiques en amateur se sont développées considérablement. Rappelons qu'un Français sur deux exerce au cours de sa vie une pratique d'un art en amateur.

Une liberté aujourd'hui contrainte

La pratique artistique amateur est un droit fondamental de l'Homme protégé par l'article 27 de la Déclaration Universelle des Droits de l'homme et du citoyen : « toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent. » Mais sa place dans le spectacle vivant reste singulière.

Si cette liberté essentielle qui conduit chacun d'entre nous à être l'acteur de sa propre culture est reconnue, le cadre législatif actuel est inadapté aux pratiques d'aujourd'hui et est source de risques juridiques. C'est pourquoi, il y a 3 ans, le Ministère de la Culture a mis en place des concertations pour un projet législatif sur la pratique amateur, avec des représentants des associations et fédérations de pratique amateur, des artistes et des entrepreneurs du spectacle. Objectifs : donner une définition positive de l'amateur, sécuriser la pratique et permettre son exposition tout en assurant une protection législative des artistes professionnels.

Le projet de loi en discussion

Le projet de loi relatif à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine examiné en première lecture par l'Assemblée nationale puis par le Sénat en février dernier, dans son article 2, pose l'objectif de politique publique de « favoriser, notamment au travers des initiatives territoriales, les activités de création ou les pratiques qui associent des amateurs ». L'article 11 A du projet de loi voté par le Sénat donne la définition suivante de l'artiste amateur : « Est amateur dans le domaine de la création artistique toute personne qui pratique seule ou en groupe une activité artistique à titre non professionnel et qui n'en tire aucune rémunération. » Cet article distingue deux cadres d'intervention des groupes d'amateurs : non lucratif et lucratif.

Dans le cadre non lucratif (activité habituelle de la pratique amateur), l'article 11 A pose une dérogation à la présomption de salariat appliquée dans le spectacle vivant : un amateur ne perçoit aucune rémunération pour son activité artistique. Le projet de loi re-

connait aux associations d'amateurs le droit de faire de la publicité, d'utiliser du matériel professionnel et de mettre en place une billetterie payante servant à financer leurs activités et les frais engagés pour les représentations concernées.

Concernant le cadre lucratif : le même article ouvre la possibilité pour les structures de création, de production, de diffusion, d'exploitation de lieux de spectacles dont les missions prévoient l'accompagnement de la pratique amateur de faire appel à des amateurs sans être tenues de les rémunérer, dans la limite d'un nombre annuel de représentations défini par décret.

Ce projet de loi, avant de voir le jour, doit encore être examiné en deuxième lecture par le parlement et peut être sujet à des amendements qui viendraient améliorer ou infirmer les principes exposés ci-dessus.

Voir le dossier législatif sur le site du Sénat :
www.senat.fr/dossier-legislatif/pjl15-015.html

Texte sélectionné par le Comité de lecture FNCTA et la Librairie Théâtrale

Qui êtes-vous Lucie Dumas ?

Née en Seine Maritime, j'ai grandi en Auvergne, ai habité à Lille, ai voyagé en France, et j'ai toujours dit « jamais Paris ». Aujourd'hui, j'y habite - à Paris - et j'aime ça.

Mais j'aime aussi la campagne, l'odeur des champs et les souvenirs. Souvenir d'un cochon qu'on égorge devant moi.

Souvenir du flot de sang, du seau qu'on tend pour recueillir le flot. Souvenirs d'enfant, des histoires qu'on se raconte, qui gambadent derrière soi pendant des années. Et puis la découverte du théâtre. La folle envie d'écrire, toujours là. Le plaisir d'apprendre à lire. Tout ça dans le désordre. Moi aussi j'ai envie d'écrire du théâtre, j'ai envie d'essayer.

Mais en fait, elle parle de quoi, cette pièce ?

Il y a de l'amour, de l'abandon (de l'autre, de soi), un peuple qui a soif d'aventures et de justice (n'importe laquelle, pourvu qu'elle soit portée par un homme qui rassemble), un sans-abri ou un génie, un gourou politique ou un petit paysan (selon la manière de voir les choses), deux fantômes indispensables l'un à l'autre, de l'obsession en pagaille, et surtout, de la chair et du désir ! Peut-être que oui, c'est l'obsession finalement, le thème central.



Sous les jupes du majordome de Lucie Dumas



Quand on me demande « de quoi parle cette pièce ? », j'ai tendance à répondre machinalement : le cochon. Je me rends compte, après coup, de toute la symbolique (religieuse) que cette pauvre bête transporte en elle. Mais ce n'est pas de ça que je veux parler, ça ne m'a pas effleuré l'esprit une seule seconde à l'écriture. Non, je me suis d'abord attachée à une expérience réelle, et puis j'ai lâché prise. Le cochon. Tout est bon dans le cochon. Tue ton cochon à la Saint-Martin, et invite tes voi-

sins. Un cochon dans mon garage. Voilà comment tout a commencé. Oui, tout vient de ce cochon, dont j'ai pétri la chair un beau jour de février, dans ce garage envahi par l'odeur de la viande fraîchement découpée. Et, petit à petit, le cochon a fait son nid. Puis il a commencé à prendre ses aises. « Pourquoi ne pourrais-je pas être le héros de ton histoire ? ». « Pourquoi faudrait-il que ce soit ce prétendu Monsieur Sieux, un dictateur parmi tant d'autres ? ». Soit, lui dis-je alors. Faisons un essai. Reste près de moi et ne me dérange pas, lui dis-je. Et il est resté ! Tout est de sa faute. Finalement, de quoi parle-t-elle, cette pièce ?

Texte édité à l'œil du Prince
Durée 90 minutes
5 hommes 1 femme

Federico Garcia Lorca, père du théâtre amateur en Espagne

Comment évoquer le théâtre amateur en Espagne, sans parler de Federico Garcia Lorca et de ses trois pièces rurales : *Yerma*, *Noces de sang* et la plus célèbre et la plus jouée par nos compagnies : *La Maison de Bernarda Alba*. En septembre 2015, cette pièce est mise en scène par Dominique Tirone-Fernandez et Marie Dubois, avec, dans le rôle-titre, Suzy Dupont. Ils écrivent que « dans cette tragédie moderne, Lorca dénonce avec fureur et mystère une société vouée à la mort où la tyrannie de valeurs archaïques et fanatiques brise tout élan, toute aspiration à la liberté, où l'illusion d'un code d'honneur poussé jusqu'à l'absurde étouffe le désir et exacerbe les frustrations sexuelles... *La maison de Bernarda Alba*, une ode à la liberté, tragique et magnifique, sensuelle et musicale. »

Mais il y a une autre raison d'évoquer Lorca quand on parle d'éducation populaire. En effet, ce poète, peintre, pianiste, compositeur et dramaturge, né en 1898, s'implique vite dans l'avant-garde quand il vient s'installer à Madrid. Il y fréquente Dali et Buñuel, entre autres. Cependant, il déprime, en partie à cause de son homosexualité qu'il a du mal à cacher en ces temps de moralité sévère. Il part faire un long voyage aux Etats-Unis. Son retour coïncide avec la chute du dictateur Miguel Primo de Rivera et la mise en place de la seconde république espagnole. Il est alors nommé directeur de La Barraca, une compagnie de théâtre universitaire créée en 1931. Elle a pour but de proposer des pièces du théâtre classique espagnol à des zones du territoire qui ont une faible activité culturelle. Créée à l'initiative du Ministère de Culture et d'Information publique, elle est soutenue par le ministre de l'Instruction publique. Ce projet est contemporain d'un autre théâtre itinérant qui fonctionne au travers des actions d'amateurs qui sont souvent des étudiants provenant de l'institution libre d'enseignement : c'est le Teatro del pueblo ou Teatro de las Misiones. Lorca leur écrira deux pièces ainsi que des adaptations d'œuvres classiques destinées aux adultes et aux plus jeunes. Un autre groupe de théâtre universitaire existe aussi à Valence, El Bùho.

Lorca, en plus de la direction artistique de La Barraca, participe comme acteur, joue du piano, récite des poèmes, chante, forme des jeunes à la direction théâtrale qu'il considère comme essentielle. Ils vivent la vie caractéristique du théâtre itinérant où ils doivent tout faire. Cependant, la compagnie reçoit de l'aide matérielle du ministère alors que le Teatro del pueblo doit souvent se contenter de ce qu'il peut obtenir dans les villages.



Membres de La Barraca, los Barracos,
avec Federico Garcia Lorca (2e rang, 3e en partant de la gauche)

Leur venue est souvent accueillie avec grand succès et, entre 1931 et 1936, à l'instar de notre décentralisation, ils irriguent les campagnes en apportant la culture dans des endroits reculés où elle est abandonnée à cette époque-là.

1936, c'est la fin du rêve et de l'aventure : la guerre civile éclate. Les membres de ces troupes disparaissent, soit tragiquement, soit en s'exilant et, malgré un sursaut en 1937, La Barraca est définitivement dissoute.

Mais son travail laisse des traces : la compagnie La Tarumba naît à Huelva pendant la guerre civile. Des montages d'autos sacramentales sont joués dans les cathédrales après-guerre. En 1939, un acteur de La Barraca fonde le Teatro Nacional de las Organizaciones Juveniles qui devient rapidement le Teatro Español Universitario avant de déboucher de nos jours sur le théâtre indépendant.

Quant à Garcia Lorca, en 1936, il quitte Madrid pour Grenade. Il y est fusillé par des rebelles anti-républicains et son corps est jeté dans une fosse commune. Il venait d'écrire *La Maison de Bernarda Alba* qui sera publiée de façon posthume et qui, au-delà du huis clos terrible entre ces femmes frustrées, reste à jamais un cri de rage de Lorca devant l'enfermement de l'Espagne sur elle-même.

Suzanne Héleine



Le théâtre amateur en Espagne

Tout comme en Suisse et en Belgique, le théâtre amateur en Espagne est multiple. Multiple pour des raisons similaires à celles de nos deux autres voisins décrits dans les numéros précédents de Théâtre et Animation, car plusieurs communautés linguistiques coexistent dans ce pays. Il y a d'une part la communauté castillane, largement majoritaire sur le territoire ibérique, et les communautés catalanes, regroupées dans les provinces de Valence, les îles Baléares et, bien évidemment la Catalogne, sans parler du Pays Basque.

Pendant de nombreuses années, le théâtre amateur espagnol était représenté sur la scène internationale à l'AITA (Association Internationale du Théâtre Amateur) par la CETA (Confederación Española de Teatro Amateur) et au CIFTA (Conseil International des Fédérations Théâtrales d'Amateurs de culture latine) par la même CETA, ainsi que la fédération valencienne et la FGATC (Federació de Grups Amateur de Teatre de Catalunya), puisque le CIFTA accepte 3 fédérations par pays. Cependant, de nombreuses dissensions au sein de la CETA l'ont rendu peu efficace à mailler le territoire national et à avoir la valeur de représentativité nécessaire pour faire valoir ses prétentions de centre national AITA. Le divorce fut prononcé publiquement lorsque la FGATC demanda au CIFTA d'exclure la CETA et que la CETA ne soit plus considérée comme centre national espagnol AITA. L'AITA ne chercha pas trop à résoudre ce problème interne à l'Espagne et l'affaire put se résoudre entre 2014 et 2015 lorsque, à l'occasion du congrès du CIFTA à Pineda de Mar (Catalogne), avec une nouvelle fédération espagnole nommée Escenamateur, regroupant plus de 1300 associations et fédérations sur tout le territoire espagnol et partenaire de la FGATC. Lors du congrès de l'AITA en juillet 2015 à Ypres (Belgique), la demande officielle de reconnaissance fut formulée à l'AITA et le président Rob Van Genechten fut invité en octobre 2015 à Madrid pour la signature officielle de la reconnaissance de l'association FGATC et Escenamateur comme Centre National AITA Espagne avec partage des voix entre les deux associations, releguant la CETA à une simple association regroupant une vingtaine de groupes, andalous pour la plupart.

Aujourd'hui, le théâtre amateur espagnol repart, apaisé, avec la FGATC, basée à Barcelone en Catalogne (avec laquelle l'Union Régionale FNCTA Midi-Pyrénées entretient des relations étroites), et Escenamateur, basé à Langreo dans les Asturies, reconnu par le Ministère Espagnol de l'Education, de la Culture et des Sports. De nouveau, des liens avec les autres fédérations du CIFTA se tissent, avec des festivals qui vont s'organiser ; des échanges avec le Maroc et le Portugal se font régulièrement et d'autres se profilent ; un concours de théâtre sur vidéo ouvert à l'ensemble des fédérations du CIFTA, organisé à cette ampleur pour la première fois en 2015, a vu le jour.

Pour plus d'informations :
Escenamateur
(www.escenamateur.org)
C/ Inventor La Cierva 2, 3^oP,
33930 Langreo (Asturies)
Président :
José Ramón López Menéndez

Federació de Grups Amateurs
de Teatre de Catalunya
(<http://teatreamateur.cat>)
Gran via de les corts catalanes,
608 1r A | 08007 Barcelona
Président : Josep Rafecas

manifestations nationales

Programme du Festival National de théâtre contemporain amateur de Châtillon-sur-Chalaronne

Du 4 au 8 mai 2016



- **Mardi 3 mai**
Prélude : projection du film *My Old Lady* d'Israël Horowitz
- **Mercredi 4 mai**
Le spectateur condamné à mort de Matei Visniec par le Théâtre de la Grille Verte (42)
- **Jeudi 5 mai**
La vie rêvée de nous de et par Nez Nets et Cie (30)
La réunification des deux Corées de Joël Pommerat par Story Show & Co (92)
Un vertige de et par Jean Larriaga
Retournement d'Agnès Marietta, lecture par le CD26 FNCTA
Made in China de Thierry Debroux par le Théâtre Entr'ouvert (16)
- **Vendredi 6 mai**
Délicieuse Cacophonie, lecture de et par Victor Haïm
Jean et Béatrice de Carole Frechette par la Cie Entre Chien et Loup (59)
Rapt de Ahmed Madani par Les Mani Manivelles (83)
En attendant Godot de Samuel Beckett par la Cie Entr'Axes (69)
Macbett d'Eugène Ionesco par la Cie Théâtre de 9 à 11 (31)
Trois Petits vieux qui ne voulaient pas mourir de Suzanne Von Luizen par Premier Acte BDL (01)
- **Samedi 7 mai**
Foissy par Foissy Récital poétique
Blanches de Fabrice Melquiot par l'Atelier des actes (37)
Elle de Marie Pierre Cattino par La Troupalex (74)
Le cyclope de Brice Ledoyen par Les Horloges Lumineuses (75)
Sunderland de Clément Koch par Le Rideau Bleu (75)
- **Dimanche 8 mai**
Les Forains de Stephan Wojtowicz par la Cie Entre Nous (06)
Clôture et remise du 9^e Prix Jean Tardieu



Programme Festival national de théâtre amateur de Narbonne

Du 23 juin au 2 juillet 2016



- **Jeudi 23 juin**
Les plaideurs de Jean Racine par le Théâtre des Quatre Saisons (11)
- **Vendredi 24 juin**
Célimène et le Cardinal de Jacques Rampal par le Théâtre de la Roële (54)
- **Samedi 25 juin**
Made in China de Thierry Debroux par le Théâtre Entr'ouvert (16)
- **Dimanche 26 juin**
Albertine en cinq temps de Michel Tremblay par le Théâtre de Zélie (33)
- **Lundi 27 juin**
Variations énigmatiques de Eric-Emmanuel Schmitt par la Compagnie Le Triangle (34)
- **Mardi 28 juin**
Jean et Beatrice de Carole Frechette par Histoire d'en Rire (31)
- **Mercredi 29 juin**
Chroniques de Xavier Durringer par le Théâtre de L'Hémione (66)
- **Jeudi 30 juin**
La Vie rêvée d'Eugénie Hugo de Luc Tallieu par Monsieur Amélie Productions (31)
- **Vendredi 1^{er} juillet**
Moi, Ota Rivière d'Hiroshima de Jean-Paul Alègre par la Compagnie TA 58 (Suisse)
- **Samedi 2 juillet**
La Vie rêvée de nous par Nez Nets et Compagnie (30)

manifestations nationales

Une singulière rencontre : hommage à Jean Tardieu



Samedi 16 janvier 2016, à la Maison des pratiques artistiques amateurs à Saint Germain (Paris), s'est tenue la manifestation annuelle de la FNCTA : La singulière rencontre. Singulière en effet puisqu'à la demande d'Alix Turolla Tardieu, fille de Jean Tardieu, la FNCTA a rendu hommage à cet auteur dont on célèbre cette année le 20^e anniversaire de la disparition.

Un appel à candidature à toutes les troupes affiliées en France a été lancé et cinq troupes ont été retenues sur une dizaine de postulantes afin d'illustrer le parcours atypique de cet auteur à travers des petites formes. Textes où se mêlent l'ombre et la lumière, le langage réinventé, les situations absurdes. Nous avons demandé à Nicolas Saulais, professeur de français et auteur d'un dossier dans le livre **Jean Tardieu 9 courtes pièces** édité chez Gallimard - collection Folio plus, classiques - de ponctuer ces différentes présentations et de nous éclairer sur l'œuvre théâtrale de cet auteur proche du mouvement surréaliste.

Conversation Sinfonietta par la Compagnie Le Bout du bout du banc de Paris nous a entraînés dans un opéra sans musique.

Escapade en jeu d'Andresy nous a fait pénétrer dans un manoir rempli de personnages interprétés par un seul comédien.

Avec *Les Tréteaux de Louveciennes*, le trio classique du vaudeville (ici le mari, la femme et la maîtresse) s'exprime à travers un langage détourné et comique.

Une troupe venue de Guadeloupe, la Compagnie des 3 R, nous a fait comprendre à travers *L'Epouvantail*, « poème à jouer » la gravité dans l'œuvre de Tardieu mais dans une situation proche de la dérision. C'est avec la Troupe du Conciliabule de Saint Nazaire que l'on saisit l'absurdité et l'incommunicabilité que ce poète dénonce avec *Le Guichet et le Meuble*.

De toute façon, il faudra affronter l'inévitable. Et l'on retrouve là encore sa création entre rire et angoisse, les deux aspects de sa recherche se référant au masque qui pleure et au masque qui rit, symboles du théâtre depuis l'Antiquité.

Les élèves de 6^e du collège des Francs Bourgeois, emmenés par leur professeur, Nicolas Saulais, ont joué *La Mort et le Médecin*. Le personnage du présentateur annonce au début de la pièce : *Que vaut-il mieux pour des acteurs : jouer de façon enfantine un texte sérieux*



ou bien interpréter avec sérieux un texte naïf ? Ils nous ont convaincus que ce texte écrit pour des enfants devaient être joués par eux. Ces jeunes acteurs sont aussi intervenus pour illustrer *Petits problèmes et travaux pratiques*, et *la Môme Néant*.

Nous avons partagé avec les nombreux spectateurs de l'auditorium les rires et l'émotion communiqués par tous ces comédiens dont les présentations dans ce bel écrin qu'est l'auditorium ont été mises en valeur par la compétence des régisseurs. Nous avons traversé ensemble l'œuvre de Jean Tardieu

« cet auteur discret qui habille d'humour son désespoir et maquille son rire étincelant de quelques couleurs sombres » comme l'a justement souligné Nicolas Saulais.



Suzy DUPONT



En route vers le Masque d'Or

Au moment de la sortie de ce numéro de *Théâtre et Animation*, le jury itinérant de sélection du Masque d'Or, appelé à désigner les trois compagnies qui se disputeront la finale organisée au Théâtre du Casino d'Aix-les-Bains les 14 et 15 octobre prochains, a commencé à parcourir la France pour effectuer sa mission.

Ce Masque d'Or, qui avec le Prix Charles Dullin (son frère jumeau) est la seule manifestation-concours organisée par la Fncta au niveau national (toutes nos autres manifestations à caractère national sont des festivals rencontres sans prix et sans jury) a lieu tous les quatre ans et fait l'objet autant de critiques que de satisfecits : des critiques, parce que s'agissant d'un concours, il lui faut des règles édictées par vos représentants fédéraux, règles qui limitent la durée des spectacles, imposent un nombre minimum de comédiens ou obligent à une scénographie à l'italienne ! Et qui plus est, un concours cela signifie in fine un gagnant pour de nombreux « non gagnants »... c'est à dire des compagnies déçues, frustrées peut-être, avec souvent un sentiment d'injustice tant il est vrai que chacun de nous est persuadé tout au fond de lui d'être « quand même un peu meilleur que son voisin » !!!!!!!

Alors pourquoi proposer cette manifestation qui fait tant de déçus ? Monsieur l'avocat de la défense, vous avez la parole... Peut-être tout simplement parce que depuis sa création, ce Masque d'Or est la preuve tangible que le théâtre amateur ne cesse de progresser... que les spectacles que l'ensemble de nos troupes proposent sont de plus en plus rigoureux, que leurs interprétations sont de plus en plus travaillées et leurs mises en scène de plus en plus réfléchies. Ce Masque d'Or est la vitrine de ce que nous savons faire et il est bon pour nous tous de montrer fièrement ce que nous savons faire. La compagnie qui rentrera chez elle en octobre prochain avec le Masque d'Or dans ses valises, sera un peu toutes les troupes de la fédération, elle sera un peu toutes les troupes de théâtre amateur... et chacun de nous pourra être fier de ce prix !

Les unions régionales ont sélectionné parmi la cinquantaine de candidatures identifiées pour 2016, quinze spectacles qui seront vus par le jury itinérant de sélection, lequel jury a pour mission de désigner les trois spectacles finalistes qui concourront devant le jury de la finale à Aix-les-Bains. Ce jury itinérant est composé de trois personnes dont l'expérience théâtrale n'est plus à démontrer et dotées d'un sage esprit de jugement. Il s'agit de : Suzanne Heleine, ancienne directrice de la Maison du Théâtre Amateur de Rennes et présidente adjointe de la fédération, Guy Mignien, metteur en scène de la Baraque Foraine de Lille et finaliste Masque d'Or en 1990, et Gilles El Zaïm, notre compétent délégué général.

A tous nous souhaitons succès dans leur entreprise : succès pour les compagnies, bonne pêche pour le jury ! Ces quinze compagnies sélectionnées se retrouveront à l'occasion de cinq sélections interrégionales (liste ci-contre) organisées à la Grande-Motte, Rennes, Saint-Etienne, Hellemmes-Lille et Villers-lès-Nancy... N'hésitez pas à devenir pour un week-end spectateurs de ces sélections !

- ✓ **Interrégionale Languedoc-Roussillon/Midi-Pyrénées/Aquitaine à La Grande-Motte le 27 février 2016**
 - *Macbett* d'Eugène Ionesco, par la Compagnie Théâtre de 9 à 11 de Castanet-Tolosan
 - *Albertine en cinq temps* de Michel Tremblay, par Le Théâtre de Zélie de Mérignac
- ✓ **Interrégionale Ile-de-France/Normandie/Nord à Hellemmes-Lille du 1^{er} au 3 avril 2016**
 - *L'Objet de mon désir* de Juliet O'Brien, par l'Atelier du lundi de Villejuif
 - *La Mastication des morts* de Patrick Kermann, par Rang L Fauteuil 14 de Clamart
 - *Ça va d'après* «Le Code de la Mer» de Jalie Barcion, par la Compagnie Chaos Léger de Paris
 - *ZONE -II- (agôn)* de Simon Capelle, par la troupe agÖn du maelström théâtre de La Madeleine
- ✓ **Interrégionale Ouest/Centre-Limousin/Poitou-Charentes/Océan Indien à Rennes du 21 au 22 mai 2016**
 - *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation* de Sylvain Levey, par La Fausse Compagnie des Herbières
 - *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, par La Tétéhem de Melesse
 - + un spectacle de l'union Poitou-Charentes non sélectionné à la date de mise sous presse.
- ✓ **Interrégionale Bourgogne/Est à Villers-lès-Nancy le 28 mai 2016**
 - *Le cimetière des éléphants* de Jean-Paul Daumas, par la cie Feu Follet de Troyes
- ✓ **Interrégionale Auvergne/Rhône-Alpes/Sud-Est à Saint-Étienne du 4 au 6 juin 2016**
 - *L'opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, par Les Caquetans de Ventabren
 - *Eh ! Oh !* Création de et par la Compagnie Théâtrale IL de La Garde
 - *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, par le Cymbal Théâtre d'Abrest
 - *Le porteur d'histoire* d'Alexis Michalik, par Les Tréteaux de la Cumane de Saint-Marcellin
 - *Théâtre de Farce et de Foire* composé de «L'Amour Médecin» de Molière et «La Tête noire» de Lesage, par le Théâtre des 400 coups de Brignais

Patrick Schoenstein

Participation des amateurs à la vie citoyenne dans la Cité

Depuis 6 ans, le Ministère de la Culture réunit les principales associations et fédérations qui accompagnent le théâtre des amateurs afin de rassembler les points de vue et d'imaginer des initiatives fédératrices.

Sur les années 2015 et 2016, le projet, appelé « Sur les Chemins du théâtre des amateurs », né de ce cercle de réflexion et d'observation, est d'effectuer un voyage à travers la diversité des pratiques théâtrales en amateur afin d'échanger et de réfléchir avec ceux qui, à tous âges et en toute liberté, choisissent de s'embarquer dans l'aventure collective du théâtre. Les étapes de ce parcours sont l'occasion d'approfondir différentes thématiques et champs d'interrogations partagés par nombre de groupes qui pratiquent le théâtre.

La 5^e étape s'est tenue le samedi 2 avril 2016 à Marseille à l'occasion de l'ouverture du 18^e Festival de Théâtre Amateur du Comité Départemental des Bouches-du-Rhône de la FNCTA.

Le thème de la journée était : « la participation des amateurs à la vie citoyenne dans la Cité : responsabilité partagée et place des amateurs dans la construction de la politique culturelle publique. Quelle fonction, voire ambition sociale, pour le théâtre ? ».

Le Festival de Marseille, depuis 1999, est devenu un rendez-vous populaire incontournable où les compagnies de théâtre amateur ont le privilège de jouer, dans les mêmes conditions que les professionnels, dans plus d'une dizaine de lieux comme les théâtres de la Criée, du Gymnase, des Bernardines, de Lenche, Joliette-Minoterie, du Lacydon, L'R de la Mer, Toursky, le Parvis des Arts, la Friche Belle de Mai, le Conservatoire à rayonnement régional de Marseille et la Maison de la Région. Plus largement, le travail mené par le CD 13 associe sur le territoire praticiens amateurs, professionnels du théâtre, partenaires publics, institutionnels et associatifs.

Le CD 13 et la FNCTA, chargés de l'organisation de cette journée nationale, ont proposé aux Archives et Bibliothèque Départementales Gaston Deferre des tables rondes avec les thématiques suivantes : « Théâtre amateur et Institutions théâtrales », « Théâtre amateur et Collectivités Publiques » « Théâtre amateur et milieu associatif ».

Comédien(e)s amateurs, élus, responsables des scènes professionnelles associées au Festival de Marseille, associations locales, représentants de fédérations, du Ministère de la Culture, d'associations culturelles, ont pu échanger sur les questions suivantes : Y-a-t-il un lieu dans la cité où le théâtre amateur et les institutions théâtrales peuvent se rencontrer et travailler ensemble ? Quelle responsabilité partagée et quelle place des amateurs dans la construction de politique culturelle publique ? Quelle finalité pour les partenariats entre les compagnies amateurs et les associations ou institutions à but social ?

L'après-midi d'échanges s'est terminé au Théâtre Joliette-Minoterie avec un concert de la Quinte Sauvage suivi de la pièce *Le spectateur condamné à mort* présenté par le Théâtre de La Grille Verte de Saint-Etienne, en présence de l'auteur, Matei Visniec.



Emmanuel Darley nous a quittés

Dramaturge et romancier, Emmanuel Darley est décédé le 26 janvier dernier à l'âge de 52 ans.

Nominé aux Molières comme meilleur auteur francophone pour sa pièce *Le Mardi à Monoprix*, Emmanuel Darley n'hésitait pas à aller à la rencontre des comédiens et compagnies amateurs. Par exemple en 2006, il était venu échanger avec les comédiens de l'Union régionale Ile-de-France de la FNCTA qui s'étaient emparés de son texte *Flexible Hop Hop*, comédie burlesque sur le monde du travail, pour une lecture inter-troupe.



Lors du 30^e anniversaire du Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne, en 2012, aux côtés de 6 autres auteurs de théâtre, il était intervenu, Cour de la Madeleine, dans une rencontre-discussion sur l'état du théâtre aujourd'hui. A cette occasion, il nous livrait sa première rencontre avec le théâtre amateur : c'était « la première fois qu'une compagnie mettait en scène un de mes textes, *Pas bouger*, édité chez Actes Sud en 2000. Je suis allé les voir à Grenoble. C'était superbe. » Il définissait le théâtre amateur comme « un endroit de vraies curiosités où les gens vont le plus chercher des textes. »

En 2014, toujours à Narbonne où il résidait, c'était un plaisir de l'entendre échanger avec le public et les comédiens de la Troupalex, venus jouer sa pièce *Aujourd'hui Martine* au festival.

Armelle Héliot, sur son blog *Le Grand Théâtre du Monde*, dit de lui qu'il était un « écrivain, voyageur, engagé, sensible au monde. »

Aujourd'hui Martine



festivals

calendrier

Pour figurer dans notre calendrier des festivals, envoyez vos informations en amont à l'adresse suivante : chargedemission@fncta.fr

Voici une sélection des festivals organisés par des structures/ troupes adhérentes ou non à la FNCTA

Retrouvez le calendrier des festivals complet sur www.fncta.fr

mars

● Du 11 mars au 3 avril à Villeneuve d'Ascq (59)

23^e Festival d'Ailleurs et d'à côté

Le Théâtre d'à côté - Pierre Douliez
letheatredacote@wanadoo.fr

●● Du 31 mars au 3 avril à Aurillac (15)
10^e Festival Veau de ville
Le CosArts - Marc Lauret - cos.aurillac@wanadoo.fr

avril

● Du 1^{er} au 3 avril à Hellemmes (59)

Interrégionale Masque d'Or Ile-de-France/Normandie/Nord
La Baraque Foraine - nord@fncta.fr

● Du 1^{er} au 3 avril à Estoublon (05)

Rencontres Théâtrales d'Estoublon
Gilles Grazilly - lepoildelabete@orange.fr

● Du 2 au 3 avril à Trets (13)

Theat'Trets, Festival de théâtre Jeunes Amateurs
Le Paradisier Rouge - Angèle Amaru
le.paradisier.rouge@orange.fr

● Du 2 avril au 4 juin à Marseille (13)

18^e Festival de Théâtre Amateur
FNCTA CD 13 - fnctacd13@wanadoo.fr

● Du 6 au 10 avril à Cholet (49)

30^e Festival des Arlequins
Communauté d'agglomération du Choletais - Marie-Dominique Combreau - festivaldesarlequins@ville-cholet.fr

● Du 8 au 10 avril à Neufchâteau (88)

Théâtreneufscène
Théâtre du Chromosome - francisbarthe@wanadoo.fr

● Du 18 au 23 avril à Montpellier (34)

Festival Du haut de ma scène
Léa Charrié - contact.sixsens@gmail.com

● Du 22 au 24 avril à Barjac (30)

12^{es} Théâtrope, Barjac en scène
Association Art'tatouille - Florence Debanne
theatrope@hotmail.com

● Du 4 au 7 mai à Gap (05)

33^e Festival Gaby Laboucarie
FNCTA CD 05 - Jacques Bardoux
cd05@fncta.fr

● Du 4 au 7 mai à Cahors (46)

Festival de Théâtre de Cahors
Troupe en Boule - troupeenboule@wanadoo.fr

● Du 4 au 8 mai à Châtillon-sur-Chalonne

30^e Festival National de Théâtre Amateur Contemporain
FNCTA - Jean-Paul Saby - festival-chatillon@fncta.fr

● Du 13 au 17 mai à La Roque d'Anthéron (13)

Les Rocatines
Théâtre du vide - Scarlett Giuliano - contact@theatreduide.org

● Du 20 au 22 mai à Cherbourg-Octeville (50)

20^{es} Rencontres de Théâtre Amateur Les Téméraires
MJC Cherbourg-Octeville - centre@mjc-cherbourg.com

● Du 21 au 22 mai à Rennes (35)

Interrégionale Masque d'Or Ouest/Centre-Limousin/Poitou-Charentes/Océan Indien
ADEC MTA

● Du 24 au 29 mai au Puy-en-Velay (43)

Festival International de Théâtre de Jeunes Comédiens Amateurs Francophones « Grains de Scène »
Brigitte Barrier - lemayapo@wanadoo.fr

● Le 28 mai à Villers-lès-Nancy (54)

Interrégionale Masque d'Or Bourgogne/Est
Théâtre de la Roële

●● Du 30 mai au 1^{er} juin à Bas-en-Basset (43)

Festivado
Association Culture et théâtre et FNCTA CD 43 - act@bbox.fr

● Du 4 au 5 juin à Saint-Etienne (42)

Interrégionale Masque d'Or Auvergne/Rhône-Alpes/Sud-Est
Théâtre de la Grille Verte

●● Du 23 juin au 2 juillet à Narbonne (11)

34^e Festival National de théâtre amateur de Narbonne
FNCTA - Guy-Michel Carbou - guymichelcarbou@fncta.fr

●● Du 24 juin au 2 juillet à Lanester (56)

Festival de Théâtre Amateur de Kerhervy
La Fontaine aux Chevaux - Marie-France Le Ray-Robé
contact@kerhervy.com

sept.

● Du 14 au 18 septembre à Annecy (74)

Festival Sur un plateau
Association Artissimo
artissimo.asso@free.fr

●● Du 30 septembre au 3 octobre à Montberon (31)

Bellevue en Scène
DIAM - diam31140@yahoo.fr

juin

juillet

mai

Union du Sud-Est

**coup
de
projecteur**

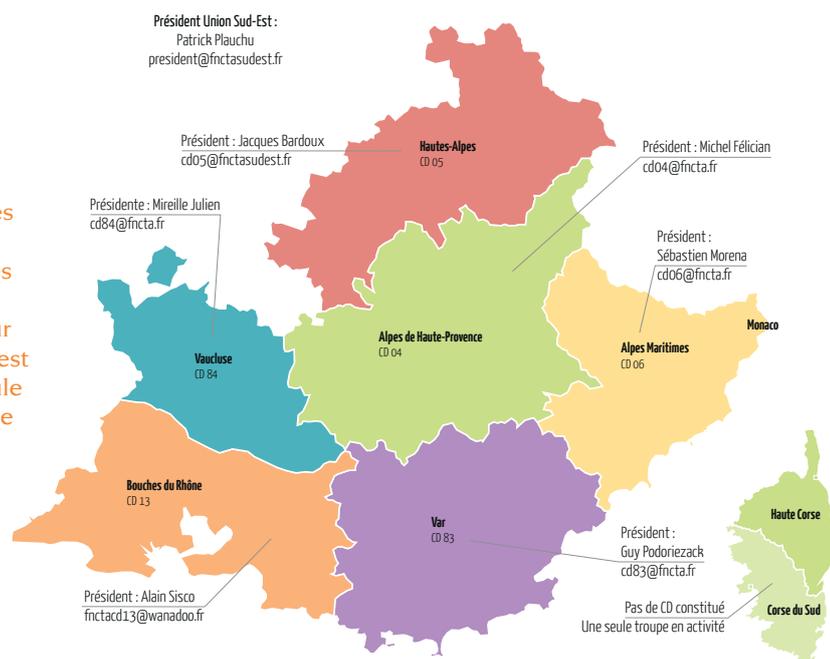
Un point quantitatif :

Avec près de 250 troupes et 2500 licenciés, l'Union Régionale Sud-Est est une des plus importantes de la FNCTA. Les

cinq départements de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ont chacun leur Comité Départemental (CD). La Corse, qui est rattachée à l'UR Sud-Est, n'a pas de CD (elle n'a qu'une seule troupe adhérente actuellement). L'Union régionale regroupe aussi les compagnies de Monaco.

Le plus ancien Comité Départemental de l'Union est le CD06 qui a vu le jour en 1928 (l'Union est née en 1924), le plus récent est le CD04 (créé en 2012). Les deux comités les plus importants en nombre de troupes sont le CD13 et le CD83 qui, à eux deux, comptent plus de 60 % de l'ensemble des troupes régionales.

Pour obtenir davantage de détails sur les activités de l'Union et celles de chaque CD, festivals, stages, etc., n'hésitez pas à consulter le site de l'Union www.fnctasudest.fr



CD04, CD06, CD83 : de nouvelles têtes aux postes de responsabilités

De nouveaux élus dans les comités départementaux se sont présentés au public qui assistait à l'Assemblée Générale le 6 février à Sainte Tulle (04). Dans les Alpes de Haute-Provence, un nouveau président : Michel Félician qui succède à Hubert de Pourquery. Dans les Alpes Maritimes un nouveau président : Sébastien Morena qui succède à Laurent Arnaudo. Dans le Var un nouveau vice-président : Christian Serrano qui succède à Paul Dugenet. Souhaitons-leur de pouvoir mener à bien les projets qu'ils se sont fixés !

De gauche à droite, entourant le Président régional Patrick Plauchu : Christian Serrano (Vice-président du CD83), Michel Félician (Président du CD04) et Sébastien Morena (Président du CD06).



Représentations, festivals, rencontres et formation :

Un souci constant pour la majorité des responsables de ces comités départementaux, c'est de répondre aux souhaits de leurs troupes, c'est-à-dire les faire jouer le plus souvent possible, donc créer des festivals, des rencontres, mais aussi leur apporter la formation nécessaire pour qu'elles puissent améliorer leurs productions.

Le tout jeune CD04 n'a pas perdu de temps, et outre les manifestations qui étaient déjà organisées par les troupes elles-mêmes, ce Comité Départemental a créé un Festival annuel, Théâtre04 qui, en plus de faire jouer ses troupes, en invite d'autres venues de départements voisins. Pour la formation, ce CD n'hésite pas à faire appel à des comédiens professionnels du département.

Son voisin, le CD05 organise chaque année les Rencontres Régionales de Gap - devenues le Festival Gaby Laboucarie (du nom de celle qui en est à l'origine) - et qui comme son nom l'indique, invite des troupes de toute la région et même parfois de plus loin. Des sessions de formation, là aussi animées par des professionnels, sont associées au Festival.

Le CD06 a lui aussi son Festival annuel (au Théâtre de la Tour à Nice), en principe réservé aux troupes du département et à celles de Monaco. Le nouveau président Sébastien Morena va essayer de mettre sur pied des stages de formation. Il devrait y parvenir compte tenu de sa jeunesse énergique et de la bonne équipe qui l'entoure !

Le CD13 est un modèle d'activité, il soutient les festivals organisés par les compagnies dans leur commune et gère depuis très longtemps le Festival de Marseille dont la réputation a dépassé les frontières régionales (voir article spécial). En matière de formation, il n'est pas le dernier non plus : stages en week-end sur l'année, stages de moyenne et de longue durée pendant les vacances scolaires, tous animés par des professionnels, à l'exemple du stage « mise en scène et interprétation » d'avril 2016 dont l'animateur sera Daniel Mesguich !

Le CD83 a lui aussi une excellente politique de formation. Il organise régulièrement des stages pour les comédiens de ses compagnies. Côté représentations, festivals, etc, il est également bien doté et il vient en aide pour les programmations et les

festivals de certaines communes grâce à un partenariat qu'il a contracté avec le Conseil Départemental et ce, depuis de nombreuses années.

Le CD84, enfin, tient une place particulière dans l'Union Régionale du Sud-Est. Il existe une association des troupes du Vaucluse (l'Action du Théâtre Vauclusien ou ATV), qui organise des festivals et des stages pour ses troupes, mais toutes ne sont pas adhérentes à la FNCTA. Il existe aussi une fédération du Nord Vaucluse, « Côté Cour-Côté Jardin » (organisatrice du Festival des Dionysies de Pertuis) qui regroupe des troupes du département, certaines étant adhérentes à la FNCTA, d'autres pas !

CD13 : un partenariat exceptionnel avec les professionnels

Grâce à son Président Alain Sisco, le CD13 entretient d'excellentes relations avec le milieu du théâtre professionnel marseillais. Les structures professionnelles ouvrent chaque année leurs portes au Festival Amateur de Marseille. Pour le 18e Festival en cette an-



née 2016, des troupes venues de la Loire, du Var, du Rhône, de l'Ille et Vilaine, des Bouches du Rhône et de l'Hérault auront le plaisir et l'honneur de se produire au Théâtre National La Criée (photo), au Théâtre du Gymnase, au Théâtre Joliette-Minoterie, au Théâtre de Lenche, aux Bernardines, au Parvis des Arts, à l'R de la Mer, au Théâtre Toursky, à la Friche Belle de Mai, ainsi qu'au Théâtre du Lacydon et à la Maison de la Région.

Un exemple unique de reconnaissance des pratiques amateurs par l'ensemble des professionnels de la ville. C'est cette solide interférence qui a sans doute conduit le Cercle des Amateurs à programmer une des étapes de son dispositif « Sur le chemin du théâtre des amateurs » à Marseille, sur un sujet bien à propos : « Participation des amateurs à la vie citoyenne dans la Cité ».

Le Grand Prix du Sud-Est

C'est une manifestation créée en 2013 par l'Union Régionale. Pourquoi ?

Constatant l'absence de troupes de la région dans les finales des Grands Prix nationaux (Masque d'Or, Prix Charles Dullin), les responsables de l'Union Régionale ont eu l'idée de promouvoir la qualité de création lors d'une journée au cours de laquelle s'affronteraient artistiquement, devant un jury de professionnels, trois spectacles sélectionnés parmi ceux proposés par les troupes de la région.

Le vainqueur recevrait le Grand Prix du sud-est et serait soutenu pour les étapes suivantes des compétitions importantes.

La première édition du Grand Prix a eu lieu à Saint Raphaël (83) le 2 février 2013, c'est Tiramisu de Gardanne (13) qui en avait été le lauréat devant la Compagnie IL de La Garde (83).

La deuxième édition s'est déroulée à Sainte Tulle (04) le 6 février 2016, jour de l'assemblée générale de l'Union. Trois troupes étaient en compétition : le Caramentran de Lançon de Provence (13) avec *la Nuit de Valognes* d'Eric Emmanuel Schmitt, la Compagnie IL avec sa création *Eh ! Oh !* et les Caquetants de Ventabren (13) avec *l'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht.

Le CD04 a assuré une parfaite organisation ainsi qu'une bien agréable animation et le public a suivi en nombre (une salle de 200 places quasiment remplie à chaque représentation) ! Il y avait de quoi être satisfait !

Le jury présidé par Gérard Gélas, directeur du théâtre du Chêne Noir d'Avignon, attribuait le Grand Prix au spectacle *Eh, Oh !* de la Compagnie IL.

Cette manifestation permettait également au jury de désigner les deux représentants du Sud-Est pour les rencontres interrégionales de Saint-Etienne (sélections Masque d'Or), la Compagnie IL et les Caquetants.



Les comédiens du CD04 ont parfaitement animé cette journée « Grand Prix du Sud-Est ». On les voit ici devant l'entrée du Théâtre pour un accueil « invitation au voyage »



Le Repas de Valère Novarina par le Puits à Coqs (04)

CD 04 : Fonds d'encouragement aux initiatives artistiques et culturelles des amateurs 2015, une aide conséquente pour le projet du « Puits à Coqs » (Le Repas de Valère Novarina)

Le projet de la Compagnie Le Puits à Coqs (*Le Repas de Valère Novarina*) a obtenu l'aval du Ministère de la Culture et son soutien financier dans le cadre du « **Fonds d'encouragement aux initiatives artistiques et culturelles des amateurs 2015** ». Seul projet de l'Union Régionale Sud-Est, il est l'un des 14 projets proposés par la Fédération et retenus par le Ministère. Aussi, Le Puits à Coqs tient à remercier chaleureusement la FNCTA et en particulier son délégué général Gilles El Zaïm qui a bien aidé à la préparation de ce dossier. Et, se souvenant du credo du Président d'honneur régional Fernand COLL : « *au lieu de demander ce que la Fédération peut faire pour toi, demande toi ce que tu peux faire pour elle* », Le Puits à Coqs, avec *Le Repas*, saura porter haut les couleurs de la FNCTA, pour être fidèle à ce credo, partout où l'on voudra bien accueillir ce spectacle.

Valère Novarina, auteur dramatique, jongleur de mots, magicien du langage, est inclassable. Il tient une place exceptionnelle dans l'écriture contemporaine.

« Novarina, C'est le boson de Higgs porté sur les plateaux du Théâtre ; osons Novarina ». C'est cette maxime qui projette les dix comédiens de la compagnie sur la scène, dix comédiens qui « poumonent » un texte énigmatique, explosif et jubilatoire.

La première représentation de ce *Le Repas* a été donnée le 28 décembre 2015

Contact : lepac04@orange.fr

Entretien avec le Président d'Honneur Fernand Coll

On ne peut pas présenter l'Union du Sud-Est sans dire quelques mots de son Président d'Honneur, son doyen, Fernand Coll ! Un pur militant qui a occupé le poste de secrétaire général de 1977 à 1986 puis de 1995 à 2001.



A plusieurs reprises, poussé par sa passion et son optimisme, il a « relancé la machine », aussi bien dans sa Compagnie d'amateurs le GTL (Groupe Théâtral de Lavéra) que dans la vie de l'Union Régionale. Qu'il est précieux d'avoir un homme comme lui à ses côtés dans des moments de doute !

A l'époque où il a commencé à jouer, les amateurs étaient davantage tournés vers le théâtre de boulevard, aujourd'hui les choix sont plus diversifiés. Notre fédération de théâtre étant la plus importante au plan national, créant des festivals, des rencontres, des stages de formation, cela ne peut que plaire à notre ami Fernand ! Pour lui, il est essentiel de faire comprendre aux pouvoirs publics que le théâtre amateur a une importance capitale dans le développement de la culture individuelle et collective.

Deux bons souvenirs de sa vie de militant : la satisfaction d'avoir réussi à créer le premier festival de théâtre d'Istres en 1978, et la satisfaction d'avoir fait jouer la « concurrence » entre la ville de Gap et la Direction de Jeunesse et Sports pour obtenir finalement de chacun d'eux une subvention conséquente, ce qui a permis à la Présidente du CD05 d'alors (Gaby Laboucarie) de créer les rencontres régionales de Gap.

Quand on lui demande s'il a de mauvais souvenirs, il n'en trouve pas, à part l'anecdote d'une salle prêtée par une municipalité pour une réunion de l'Union mais qui avait été laissée en un désordre indescriptible par les occupants de la veille !

Notre président d'honneur conclut en nous disant : « Ayez confiance, persévérez, et ne vous arrêtez pas, même si vous rencontrez des difficultés ». Merci à Fernand Coll pour ce témoignage optimiste !

Nous tâcherons d'appliquer ses conseils le plus souvent possible.

Union Normandie

Présentation

L'union Normandie fête ses 10 ans

Il y a 10 ans, la Normandie se réunissait à l'initiative de Yannick Boitrelle et de son équipe pour ne faire qu'une région et depuis...

les troupes de ces cinq départements se retrouvent « humainement » au cours de spectacles, festivals, rencontres, stages, contacts divers, toutes animées d'une même ferveur pour la pratique du théâtre.

Les comédiens répètent tous dans l'ombre et quoi de plus satisfaisant que de jouer en groupe et de montrer son travail à la lueur des projecteurs. L'Union Régionale, au travers de son blog et son fichier des promeneurs, fait parler les troupes normandes.

Un peu d'histoire...

Avant 2006, les troupes normandes étaient rattachées à l'Union Régionale Ile-de-France pour la Haute-Normandie et à l'Union Régionale Ouest pour la Basse-Normandie. Ces découpages ne permettaient pas la création d'unité entre les compagnies normandes : absence de communication, de participation aux festivals, de mise en place de formation etc.

La FNCTA a donc contacté les dirigeants d'une compagnie, Continents Comédiens, pour remédier à cette absence d'Union Régionale cohérente. C'est le 21 octobre 2006, lors de la première édition des Rencontres Normandes de Théâtre Amateur (RNTA) au Centre André Malraux, que l'Union Régionale de Normandie voit le jour à l'initiative d'un bureau de « lancement » constitué de : Yannick Boitrelle, Président, Dominique Vollot, secrétaire, Jacques Tyc, trésorier, Yann Boutigny-Lizerand. Gilles El Zaïm, délégué général FNCTA, est venu guider de ses conseils et de ses compétences pour la création de cette nouvelle Union Régionale.

Le 16 décembre 2006, le bureau de lancement est remplacé par un bureau et un CA élu par les troupes adhérentes.

Plusieurs présidents se sont succédés :

Yann Boutigny-Lizerand (2007), Anne-Pascale Patris (2008), Yannick Boitrelle (2009-2011) et Michel Chopart (depuis 2012).

En 2016, l'Union Normande représente 65 troupes de théâtre amateur dont 8 nouvelles (628 adhérents) réparties sur 5 départements : 4 troupes de l'Orne (15 adhérents), 7 troupes de la Manche (50 adhérents), 12 troupes du Calvados (77 adhérents), 12 troupes de l'Eure (122 adhérents) et 31 troupes de Seine Maritime (364 adhérents).

Favoriser les liens entre les compagnies

✓ **Soutenir les festivals** : coups de pouce sur les festivals de théâtre amateur en Normandie.

L'Union Régionale de FNCTA apporte son expertise, ses conseils. Possibilité aussi de prêt de matériel.

✓ **Faire parler des troupes normandes** : le fichier des promeneurs est envoyé à toutes les troupes de Normandie, il permet de recenser les pièces des compagnies de la FNCTA qui sont jouées dans la région.

✓ **Faciliter les actions de formation et les stages** : les animateurs intervenants Patrick Luciani et Nelly Hervé sont à disposition des troupes pour apporter leur aide pour l'animation des ateliers ou la mise en scène.

✓ **Etre présent sur le web (le blog et la page Facebook)** : le blog de l'union normande est régulièrement mis à jour, il permet de trouver les troupes de la région, d'être informé sur les spectacles et les festivals de la région, des stages, l'emprunt de matériel.

Les informations sont à retrouver sur <http://fnctanormandie.blogspot.fr/> et sur la page Facebook : www.facebook.com/FNCTA-Normandie



Plein feu sur des troupes qui font vivre le Théâtre Amateur en Normandie

Les Rencontres Normandes de Théâtre Amateur (RNTA)



Le centre culturel André Malraux à Rouen a accueilli ses « 10^{es} Rencontres Normandes de Théâtre Amateur ».

Cet évènement a été créé par la FNCTA Union Normande qui l'a organisé pendant 5 ans. Puis elle a passé le relais au Théâtre d'En Haut en 2008.

Du jeudi 12 au dimanche 15 novembre 2015, les organisateurs du Théâtre d'En Haut ont concocté un programme de 15 pièces pour faire découvrir la richesse du théâtre amateur. Eclectisme des thèmes, représentations de qualité. Le principe est que les troupes

restent pendant toutes les rencontres pour échanger entre elles et avec le public autour de petits plats conviviaux, les comédiens sont hébergés chez l'habitant. La technique est assurée par des professionnels.

Des troupes sont venues de Normandie et de toute la France pour rencontrer un public de plus en plus nombreux avec près de 1500 spectateurs cette année.



Burlingue de Gérard Levoyer par la compagnie De l'autre côté du miroir



Les règles du gai savoir vivre dans la société normale de Xavier Fouquart et Yannick Bezin par la Compagnie Démon et Merveille.

La FNCTA a été présente pendant ces Rencontres lors de l'inauguration, avec un discours d'ouverture de Frédéric Bureau et Sandrine Bounolleau (Présidents du Théâtre d'En Haut), et Sophie Féret, secrétaire de l'Union Normande qui a rappelé l'importance du théâtre amateur dans la région.

Le Président de la FNCTA, Patrick Schoenstein, a remis la médaille de la FNCTA à l'invité d'honneur Yannick Boitrelle, comédien, metteur en scène, animateur radio et créateur de la FNCTA Union Normande avec Jacques Tyc et Dominique Vollot. A noter aussi la présence, lors de ces rencontres, de Gilles El Zaïm, Délégué Général de la FNCTA.



Prochaines Rencontres de Théâtre Amateur en Normandie du 18 au 20 novembre 2016.

Le Théâtre d'En Haut organise aussi le Festival Haut Bas Mots au mois de juin. Il permet aux troupes de présenter un spectacle pour la première fois.

Informations et photos à retrouver sur <http://theatrenehaut.blogspot.fr> et www.facebook.com/groups/theatrenehaut/

Continents comédiens

C'est la compagnie de théâtre amateur de St Léger du Bourg Denis, tout près de Rouen. Elle accueille d'autres compagnies dans sa programmation « **Paroles d'Acteurs** », un week-end par mois environ. L'Espace 123 est mis à la disposition des troupes invitées toute la journée, permettant aux comédiens de prendre possession du lieu et une installation technique confortable. Mettant en évidence la richesse des approches artistiques, cette programmation permet de belles rencontres et des échanges toujours intéressants entre comédiens et spectateurs !

Une Scène Ouverte permet depuis quelques mois à ceux qui le souhaitent de fouler les planches librement une fois par mois.

Continents Comédiens, c'est aussi un Atelier-Théâtre hebdomadaire, ainsi que des répétitions qui permettent de monter plusieurs mises en scène, jouées à l'Espace 123 et qui vadrouillent tant que possible sur les routes des festivals !

La compagnie organise aussi un « Festival International de Théâtre Amateur », ouvert, lui, à des troupes étrangères. C'est l'occasion pour les comédiens venus des quatre coins du monde de se rencontrer, d'échanger sur leurs pratiques, de tisser des liens. Les spectacles se jouent dans la langue maternelle de chaque troupe et les spectateurs en sont toujours émerveillés !

Contact : continents.comediens@wanadoo.fr
 Blog : <http://continentscomediens.over-blog.com>
 Facebook : www.facebook.com/continents.comediens

Un week-end convivial et souriant aux théâtrales quevillaises

Le théâtre de l'Intuition a été créé sur les bases de l'Education Populaire. Dès le début, sont partagées les valeurs de la pédagogie active et ses techniques de jeu dramatique. Alors, au travers des différents ateliers pour tous, où l'écoute et la transmission sont les parents de la rencontre, des envies naissent. D'abord se frotter aux répertoires, aux publics et aux festivals. Ensuite, par logique de solidarité, pour le plaisir de rendre la pareille et d'offrir pour recevoir, le théâtre de l'Intuition s'est construit son festival : « Les théâtrales quevillaises ». Et rien n'a plus d'importance que le simple fait d'être ensemble, d'avoir des copains autour, ces copains qui partagent le même amour, celui du théâtre, sans distinction, avec chacun.

Les théâtrales quevillaises ont présenté leur 5^{èmes} actes en février 2016 avec pour finalité suprême la convivialité et la rencontre. Le principe

est simple : une seule scène sur laquelle s'enchaînent les troupes sélectionnées, et à l'entrée, un espace de convivialité dans lequel s'enchaînent les intermèdes pour découvrir d'autres pratiques (musique, conte, clown...).

Le Théâtre de l'Intuition est une troupe de théâtre amateur de l'A.L.B.C.S. de Grand-Quevilly (76) près de Rouen.
<https://theatreintuition.wordpress.com>

L'association Estuaire en Scène organise le « Festival de Théâtre Amateur en Normandie » au Petit Théâtre du Havre un week-end en mars.

C'est une confrontation amicale et festive entre 6 troupes de théâtre de toute la Normandie pour la sélection par un jury de celle qui participera au Festival National FESTHEA.

Entre chaque pièce, le public se retrouve dans une ambiance café-théâtre pour découvrir des groupes musicaux locaux et débattre autour du théâtre amateur.

Une troupe d'une autre région hors concours primée au Festival National ouvre le festival le vendredi soir.

Estuaire en scène 26 rue des Sauveteurs 76600 Le Havre
 Présidente : Ghislaine Chastanet 02 35 42 57 87 / 06 24 28 06 61
<http://estuaire-en-scene.electik.fr/> / estuaireenscene@free.fr



En Scène à Caen, Association loi 1901, a été créée en juillet 2010. Ses activités sont principalement :

- ✓ Un festival de théâtre amateur, « Les Conkérants », trois jours (vendredi, samedi et dimanche), chaque année en octobre ou novembre, en fonction du calendrier. Pour 2016, il se déroulera les 4, 5 et 6 novembre. Il accueille de six à huit compagnies. Un dossier est envoyé aux troupes de la région.
- ✓ Les « dimanches au théâtre », de novembre à avril à raison d'une représentation par mois, le dimanche à 16 h. Le choix des spectacles se fait avec les habitants en fonction des sorties théâtre que l'association propose.

A cela s'est greffée une compagnie théâtrale, la Compagnie du Temps Suspendu, dirigée par Jean Montagne, ancien élève des cours Simon. Les comédiens de cette compagnie sont issus des ateliers-théâtre dirigés également par Jean Montagne, les mardis et jeudis à la Maison de Quartier de Venox. Chaque année, cette compagnie fait une création dont la première est jouée lors de l'ouverture du festival. La Compagnie du Temps Suspendu se déplace à la demande des communes, qui à réception du dossier de communication choisissent de programmer le spectacle en cours. Les deux dernières pièces ont été : *La danse de l'albatros*, *Vive Bouchon* du même auteur Gérald Sibleyras. Pour 2016, la Compagnie tourne avec *le Bérêt de la Tortue* également de Gérald Sibleyras.

Adieu l'artiste



Notre ami Yannick Boitrelle, un passionné de théâtre, metteur en scène et comédien, a tiré sa révérence après un long combat contre le cancer. Le théâtre a été pour lui un « fameux moyen d'être heureux », le meilleur remède dans cette fin de vie.

Il a été le moteur de Continents Comédiens, du Théâtre d'En Haut et du Voyageur immobile, qui a débouché sur de nombreuses vocations, plaisir des rencontres, invitation à jouer chez les uns et chez les autres, donner les envies de créer des spectacles.

Animateur, directeur de centre de vacances, acteur d'animations théâtrales en milieu rural, Yannick a fait de nombreuses créations théâtrales. Il a été couronné plusieurs fois par des prix (de la mise en scène et pour son jeu). Il a pu concrétiser un rêve de jeunesse en représentant plus de 200 fois « *L'homme qui plantait des arbres* » de Jean Giono. Le rideau s'est fermé sur sa vie prodigieuse le 28 février au matin. Nos pensées vont vers sa famille et tous ses proches.

Formations

L'analyse chorale de la représentation : une Pratique de spectateur

dirigé par **Jean-Pierre Lorient**

Du 20 au 24 octobre 2016 à Grenoble

Outre la pratique du jeu et la réalisation de spectacles, il existe aussi, pour les praticiens amateurs du théâtre, une autre façon, active et tout aussi fondamentale, d'entrer en théâtre : apprendre à voir et à lire les signes d'une représentation, en faire l'analyse de façon collective (chorale) en suivant une démarche qui prenne en compte la totalité d'un processus de création théâtrale.

Exercice qui se pratique sans préalables, il permet de démythifier les blocages de types socio-culturels devant le théâtre d'art, le théâtre de texte, réputé « difficile » et « réservé » à un public particulier.

Il permet également de construire une mémoire collective du spectacle, bien plus complète et complexe que la seule mémoire individuelle – qui n'est souvent que la trace d'une consommation éphémère.

Il s'agit aussi de se désinhiber sur ses propres capacités à lire, à analyser, à apprécier, à juger une représentation. A « en parler ». Et à échanger avec d'autres au-delà de l'expression succincte d'un jugement de valeur qui se limite le plus souvent à la subjectivité du « j'aime/j'aime pas »

Plutôt que d'interroger sur « le sens » (exercice de type scolaire qui vise à vérifier le niveau de compréhension et/ou d'adhésion au spectacle) montrer l'intérêt mais aussi le plaisir qu'il y a à déchiffrer **les réalités du plateau**, c'est-à-dire la réalité théâtrale d'une représentation, le cheminement d'une création, dans tous ses aspects concrets : espace/scénographie ; aspects matériels du spectacle : objets, costumes, univers sonore, images, éclairages... ce qui permet de dégager l'esthétique du spectacle. Puis : distribution, jeu des acteurs, mouvements au plateau, orientations de mise en scène, univers esthétique, référents, et enfin sa dramaturgie.

La démarche suppose quatre temps distincts mais constituant un processus qu'il est préférable de respecter : 1) en amont de la représentation : l'horizon d'attente ; 2) le spectacle vu ensemble 3) l'analyse chorale de la représentation 4) la rencontre avec le ou les artistes de la création.

Participation au stage : 450 euros

Date limite d'inscription : le 15 septembre 2016

Stage de mise en scène

dirigé par **Laurent Ziveri**

Du 26 au 30 octobre 2016

au théâtre du Forum à **Fréjus**

« Le metteur en scène n'est utile que si l'acteur est meilleur avec lui que sans lui. Sinon, à quoi bon ? » Patrice Chéreau

La question de la mise en scène au théâtre est un sujet vaste qui pose de nombreuses problématiques à celui ou celle qui entreprend de « monter » une pièce. Le metteur en scène se retrouve alors « seul » face à une œuvre dramatique avec laquelle il devra capter l'attention d'un public et les rassembler dans une seule et unique expérience, seul face à une équipe qu'il devra diriger et motiver dans le seul but de la réussite.

Pendant cinq jours, nous tenterons de découvrir et d'approfondir les enjeux et les questions liées à la mise en scène d'un spectacle. Une des questions essentielles que nous nous poserons sera bien sûr celle de la place de la direction d'acteur dans cette démarche, mais aussi de la dramaturgie, du parti pris, de la scénographie, etc.

A partir d'un texte contemporain nous explorerons toutes ces questions au travers d'exercices, de tentatives au plateau et de réalisations concrètes.

Participation au stage : 450 euros

Date limite d'inscription : le 15 septembre 2016

Pour plus d'informations :

Contactez Gilles El Zaïm :

01 45 23 36 46 /

contact@fncta.fr /

www.fncta.fr

Rencontres auteurs/amateurs à Bussang

Les 28, 29, 30 et 31 juillet 2016, le Théâtre du Peuple et la FNCTA organisent un week-end de rencontre entre auteurs contemporains et comédiens amateurs.

La rencontre avec les comédiens amateurs se déroulera sur un week-end :

Jeudi 28 juillet : Accueil et répartition des groupes et 1ère séance de travail

vendredi 29 juillet : Travail entre les comédiens et les auteurs et spectacle *E Passeur* à 18h au Théâtre du Peuple

Samedi 30 juillet : Travail entre les comédiens et les auteurs, restitution du travail et possibilité de voir la restitution du stage InterKultur.

Dimanche 31 juillet : Rencontre entre tous les comédiens et les auteurs. Spectacle *Le Songe d'une Nuit d'été* à 15h au Théâtre du Peuple.

Quels auteurs participeront à l'aventure ?

Olivier Balazuc, Solenn Denis, Steve Gagnon, Aurore Jacob, José Pliya, Karin Serres

Date limite d'inscription : **le 15 mai 2016**

Précision d'importance : les participants doivent assumer les frais de déplacement et de séjour. Des conditions d'hébergement et de repas à coût modéré leur seront proposées.

Pour plus d'informations :

Contactez Hortense Vollaire :

01 47 70 21 41 /

chargedemission@fncta.fr



De 16
à 21 ans

InterKultour

Venez vivre une aventure
théâtrale extraordinaire !!

Six jeunes Français rejoindront six jeunes Allemands, entre 16 et 21 ans, du 18 au 24 juillet à Esslingen (Stuttgart) en Allemagne, puis du 24 au 31 juillet à Bus-sang au Théâtre du Peuple lors du festival annuel. Comme l'année dernière, le Slam sera à l'honneur. Les deux semaines seront dirigées par Dominique Macri, slameuse allemande, et Simon Capelle, comédien et metteur en scène français. Ensemble ils travailleront sur l'écriture de textes, les techniques du jeu théâtral et sur la réalisation d'un spectacle final.

Pour participer :

- Les candidatures seront prises dans l'ordre d'arrivée.
- Être âgé de 16 ans minimum et ne pas avoir plus de 21 ans.
- Une bonne connaissance de l'anglais est un plus. Il ne faut pas nécessairement parler allemand pour participer à ce stage.
- Envoyer une lettre de motivation.

Une participation aux frais pédagogiques et de séjour de 230 € (hébergement en pension complète) sera demandée.

Les frais de voyages sont à la charge des participants mais seront remboursés partiellement selon une grille définie par l'OFAJ (Office Franco-Allemand pour la Jeunesse).

Ce projet est organisé par la FNCTA et le BDAT avec l'aide de l'OFAJ

De 14
à 16 ans

En route pour EDERED 2016

Du 31 juillet au 14 août prochain, 8 jeunes licenciés FNCTA de 14 à 16 ans partiront pour l'Allemagne (Joachimsthal) et la Pologne (Gryfino), participer aux rencontres européennes de Drama. Ils vivront ainsi deux semaines d'ateliers et de rencontres interculturelles. Accompagnés par deux animateurs FNCTA, ils iront à la rencontre des autres délégations européennes : 11 pays seront ainsi présents. Ces deux semaines permettront aux jeunes participants, via l'expression dramatique, de vivre un moment collectif et d'aller à la découverte d'autres cultures.

Il existe, depuis la création d'EDERED en 1985, 6 principes qui guident l'organisation de chaque événement :

1. L'état d'esprit des rencontres est à l'ouverture sur l'autre.
2. Les rencontres doivent favoriser l'échange et la collaboration autour de diverses approches et visions du théâtre.
3. Les rencontres ne sont en aucun cas un lieu de compétition.
4. Les rencontres présentent un environnement propice à l'échange et au partage d'idées et d'expériences.
5. Chaque rencontre doit se comprendre comme une opportunité unique de tisser des liens sociaux à travers l'interaction des jeunes de cultures différentes.
6. Les rencontres doivent être conviviales.

Vous souhaitez participer
à l'un des 2 stages ?
Envoyez-nous une lettre de motivation
à chargedemission@fncta.fr
avant le 15 avril 2016

Pour plus d'informations,
contacter Hortense Vollaire :
01 47 70 21 41
chargedemission@fncta.fr

Chaque matin, les jeunes participeront à un échauffement de 30 minutes puis à des ateliers proposés par les animateurs théâtre des différents pays. Ces ateliers sont l'essence même de ces rencontres : des moments de jeu théâtral proposés à tous. L'après-midi, les jeunes peuvent participer à des ateliers thématiques (danse, chant, maquillage, etc.) ou à des activités proposées par les animateurs accompagnateurs (piscine, sorties, grands jeux, etc.). La deuxième semaine fera l'objet d'une préparation d'un petit spectacle à présenter aux autres groupes en fin de séjour. Une fête de clôture permettra ainsi à chaque groupe de jouer devant les autres et de partager les derniers moments de théâtre ensemble.

Pour participer :

- Les candidatures seront prises dans l'ordre d'arrivée.
- Avoir entre 14 et 16 ans.
- Parler anglais.
- Envoyer une lettre de motivation.

Une participation de 300 € environ sera demandée pour le transport. L'hébergement et les repas sont pris en charge par l'organisation.

Dernières parutions théâtrales

Éditions théâtrales www.editionstheatrales.fr

Sylvain LEVEY

Rhapsodies

• 6 personnages (3h - 3f.)

Rhapsodies narre les étapes de fabrication d'une émission de télé-réalité : l'organisation du casting de deux candidats ; la réunion entre « créatifs » pour les relouer et les formater ; l'émission elle-même, prête à nourrir des temps de cerveaux disponibles...

Anna HILLING

Le jardin

• 9 personnages (6h - 3f.)

Tout a l'air parfait dans sa vie, mais elle demeure insatisfaite. Un jour, lors du come-back du chanteur Sam Embers, Antonia oublie la distance que commande son statut de journaliste : elle décide de tout quitter pour devenir la jardinière de la star, elle qui n'a pas la main verte... La nuit, dans son jardin « magique », Sam Embers l'invite à prendre des drogues... jusqu'à se perdre.

Sabryna PIERRE

Personal Jesus

• 8 personnages (5h - 3f.)

Dans *Personal Jesus*, on suit la dernière nuit d'errance d'une star du rock adulée et subversive, mystérieusement disparue en 1995. Par des rencontres réelles - une fan qui découvrira le vrai visage de son idole - ou imaginaires - le chien Snoopy au fond d'un lac, lieu où sera moralement jugé le musicien -, l'auteur vise à retirer le fard qui compose l'image publique d'une personnalité pour révéler sa nature profonde

Hanokh LEVIN

Une mouche (être ou ne pas être)

Sketches : un homme qui fait la démonstration qu'il n'est pas une mouche ; des frustrés qui cultivent leurs fantasmes plutôt que de vivre ; un garçon trop honnête qui cherche à séduire une fille en bonne santé ; un amateur de bananes qui se perd en métaphores ramollies ; une épouse qui, au lieu de passer le sel, passe un savon à son mari... autant de figures qui composent cet inventaire à la Levin autour de la relation plus ou moins sentimentale, tout jours compliquée, entre Elle et Lui.

Philipp WEISS

Un beau lièvre est le plus souvent l'Unisolitaire

• une dizaine de personnages

Dans ce texte au titre mystérieux issu des quelque mille feuillets d'un poète naïf, l'auteur autrichien Philipp Weiss invite les lecteurs à une plongée inédite dans l'histoire d'un lieu fameux, la maison des Artistes, rattachée à la clinique psychiatrique de Gugging en Autriche. Par cette immersion, il remonte à la source créatrice de deux artistes : un peintre, August Walla, et un poète donc, Ernst Herbeck, qui ont créé des œuvres aujourd'hui reconnues, trempant leur inspiration dans la schizophrénie et la paranoïa.

Librairie théâtrale www.librairie-theatrale.com

Alain LAURENCEAU

Armoire

• 2 à 11 personnages (1 à 3h - 1 à 8f.)

Onze portraits (3 monologues pour homme et 8 monologues pour femme) de « vies minuscules », de vies sur les rives du quotidien, sur les bords de la dérive. Des vies qui frémissent sous le regard narquois d'une armoire.

Nikolaï Gogol

Les joueurs

• 6 à 9 personnages (6 à 9h)

Une auberge dans la Russie provinciale profonde du XIX^e siècle. On y joue aux cartes ; on y joue même gros. Trois comparses semblent bien se connaître. A peine arrivé Ikhariev semble avoir de grandes ambitions aussi. On se défie, on se jauge... Qui va plumer qui ? Finalement ne vaudrait-il pas mieux s'associer ?

L'Œil du Prince

www.oeilduprince.com

ou www.librairie-theatrale.com

Lucie DUMAS

Sous les jupes du majordome

Sélection FNCTA

• 6 personnages (2à4h - 1à3f.)

Fin février, jour J. Jour de l'abattage du cochon. Tous les voisins sont là. Cette année, c'est Hertebise qui donne le coup de masse. Elle a toujours été intimement attirée par le porc. Monsieur Sieux est tueur de cochons. Il a toujours porté des jupes. Il n'a jamais su pourquoi.

Collectif (ARSAC, DEVA, LLOYD, MENIVAL, MEYNIAC, MONDOLINI, NEMIROVSKY, NOTTE, QUENNEVILLE)

Homages et rages

• 2 à 3 personnages selon pièces

Après Charlie et les attentats du 13 novembre, neuf auteurs maison ont écrit chacun une scène selon le double sujet du deuil et de la colère mais aussi de la rage de vivre, de vouloir monter sur scène pas tant pour en faire une tribune que pour dire la vie avec des mots d'aujourd'hui. Elles soulignent un moment que nous avons partagé, elles marquent notre époque. Insolences, tendresses, rires, larmes : au théâtre, tous les coups sont permis.

Art Et Comédie

www.artcomedie.com



Philippe CHIGNIER

La poudre d'escampette

• >10 personnages (3h - 3f. - 1 neutre + chœur)

Pièce pour adolescents. Rien n'est si difficile à supporter pour une jeune femme de 17 ans que la fréquentation de deux préadolescents de 12 ans, tiraillés entre un reste d'enfance et la caricature masculine qu'ils essaient de montrer. C'est la situation cocasse, burlesque, des trois principaux personnages attendant à la sortie de l'école un autobus... qui ne viendra pas. Plongés alors dans une parenthèse du temps, les voici condamnés à demeurer ensemble. Vont-ils se pourrir la vie ou peut-être s'entendre, aux deux sens du terme ?

Clément KOCH

De l'autre côté de la route

• 5 personnages (1h - 4f.)

Eva, ancienne chercheuse en physique moléculaire, s'est retirée en Suisse et habite en maison de retraite. A soixante-quinze ans, la vieille dame n'attend plus qu'une chose de la vie : quelle s'achève ! C'est alors que surgit Michèle. La jeune journaliste (c'est du moins ainsi qu'elle se présente...) enquête sur les effets secondaires d'un médicament produit par les laboratoires Lexo et sur lequel Eva a construit sa carrière. La trentenaire saura venir à bout du caractère revêche de son aînée et les deux femmes prendront, ensemble, leur revanche sur l'entreprise pharmaceutique.



Catherine THÉVENAU

C'est la mère Michel qui...

• 6 personnages (enfants à partir de 8 ans) + chœur qui chante des comptines

Sous les yeux d'une Rose très coquette, Jeannette pleure Pierre, Pierre pleure Jeannette, la mère Michel pleure son voleur de chat : Matoupris. Le Loup pleure ses notes de musique et sa clarinette. Ils ont tous perdu quelqu'un ou quelque chose d'exceptionnel. Vont-ils, tout en chantant les plus célèbres comptines enfantines, se retrouver et surtout vont-ils échapper au loup qui, lorsqu'il est privé de musique, redevient une bête féroce ?

L'Arche

www.arche-editeur.com

Friedrich DÜRRENMATT

Le météore

• 14 personnages (11h - 3f.)

Il est écrivain, célèbre prix Nobel, et vient de mourir dans un hôpital. Pendant que le monde littéraire et les présidents d'académies préparent sa nécrologie, l'écrivain se réveille. Spontanément il se rend dans son atelier, là où a commencé sa carrière, pour y mourir en paix. Mais il échoue lamentablement. Pire, tous ceux et celles qui le croisent tombent comme des mouches. Concentré sur sa mort qui n'advient pas, il précipite son entourage dans sa chute mortelle. Une comédie en deux actes où seul le mourant ne meurt pas.

Edward BOND

Le bord, Le bol affamé,

Les routes en colère

Bond pointe dans les trois pièces réunies dans ce volume les relations conflictuelles d'adolescents avec leurs parents. *Le Bol affamé* (2h, 2f) met une fille démunie aux prises avec l'ami imaginaire de leur fille qu'elle nourrit à leurs dépens. Quin fils veuille quitter sa mère avec laquelle il ne sentent plus (*Le Bord* : 2h, 1f) ou qu'un autre demande à son père des explications quant à la disparition de sa mère (*Les Routes en colère*, 2h), les confrontations révèlent des conflits larvés des deux côtés et mettent au jour des crimes passés.

Thornton WILDER

La marieuse de Brooklyn

• 16 personnages (9h - 7f.)

Le prospère commerçant Vandergelder quitte sa bien-séante et ennuyeuse province pour se rendre à New York où il tombe dans les mains d'une entreprenante raffinée et rusée. L'astucieuse Dolly Levi, marieuse et veuve, arrange des unions matrimoniales tout en tirant son épingle du jeu. Pour arriver à ses fins, elle s'assure la sympathie des deux employés de la boutique du riche commerçant, en les aidant à jouer un tour à leur patron, plutôt avare et bourru.

Lansman

www.lansman.org

Jean-Luc PIRAUX

Six pieds sur terre

• 2 personnages (1h - 1f.)

"On va tous mourir. Certains plus vite que d'autres. Alors dépêchons-nous de profiter du temps qui nous reste !" Tel est le message que nous livre avec humour une sorte de philosophe des temps modernes. Il regarde l'antichambre de la mort prendre des formes peu engageantes. Pour lui, à qui il reste statistiquement une vingtaine d'années à vivre, l'essentiel est de prévenir le naufrage. Mais il rûbâie pas non plus que la vieillesse peut aussi constituer un retour à l'enfance avec sa poésie désarmante, ses fulgurances salutaires et une richesse intérieure jusque-là insoupçonnée.

Thierry SIMON

Wannsee Kabaré

• 26 personnages

C'est sur les berges du Lac berlinois de Wannsee que l'écrivain et dramaturge allemand Heinrich von Kleist se suicide en 1811. C'est au même endroit que se tient, en 1942, une conférence qui participe de la planification par les nazis de la "solution finale" visant l'extermination massive des Juifs. Et c'est encore là que s'ouvre un des premiers postes frontières au lendemain de la chute du mur de Berlin en 1989. Quelque chose se condense, se focalise aux abords de cet espace liquide, filtrant en quelque sorte une possible compréhension de l'époque contemporaine.

Bastien FOURNIER

La suppliante (et autres textes)

• 7 personnages (4h - 3f.)

Une jeune exilée et son enfant cherchent un refuge pour passer la nuit. Une femme âgée les accueille chez elle mais la fille de cette dernière, jalouse prétend chasser cette intruse.

Lansman Jeunesse



Ouvrage collectif

(Fabien ARCA,

Régis DUQUE,

Pauline GUILLERM, Claire LE GOFF)

La scène aux ados 11

Roman (Le quotidien des adolescents en quête d'identité n'est pas de tout repos... - distribution variable). **Espace de silence** (Dans un futur apocalyptique, un programme offre silence et quiétude dans une retraite spatiale - distribution variable). **Les amis d'Agathe M** (Rongée par son impuissance devant la maladie incurable de sa mère, Agathe ne va pas bien. Ceux qui lui restent fidèles vont tout faire pour lui rendre le sourire -10 personnages + voix). **Mademoiselle Grelon** (Le jeune boucher den face aimerait sortir la demoiselle de l'ennui et raviver l'enlèvement qu'elle avait, adolescente -11 personnages + voix)



Ouvrage collectif Violaine

LISON et Adeline HER-

NANDEZ, Marilyn MATTEI,

Aurélien NAMUR, François SALMON)

La scène aux ados 12

Hors-la-vie (pour échapper à la monotonie de leur quotidien, quelques compagnes de cellulose se sont inscrites à l'atelier théâtre -15 personnages). **Recracher/vomir** (Sous la pression parentale et scolaire, Jody, Tom et Nils rôtissent d'autre solution que d'apprendre et réussir. Mais cela ne suffit pas... -14 personnages). **Coup franc** (Unies autour du ballon rond, les filles du FC de Villeneuve dévoilent leurs bleus au cœur et à l'âme - 14 personnages). **Racine et Coralie** (Alors que Coralie part en vacances dans le sud, Racine quitte les siens et son continent pour aller vers le nord -12 personnages + chœur)

Actes Sud - Papiers

www.actes-sud.fr

Collection Heyoka Jeunesse



David LESCOT

Master

• 2 personnages (1h - 1g.)

Jeunesse, dès 12 ans. Un collégien passe un examen devant son professeur : un oral de rap. Un face-à-face musical professeur-élève qui réserve des surprises.



Pauline BUREAU

Dormir cent ans

• 8 personnages

Jeunesse (à partir de huit ans).
Aurore a 12 ans. Elle sent que quelque chose change en elle. Jour après jour, elle se prend en photo pour saisir ce qui se transforme. Théo a 13 ans. Tous les après-midi, il sort de l'école, rentre à la maison et attend seul que son père arrive. Mais, il n'est pas vraiment seul. Il est avec le roi grenouille, le héros de sa BD préférée qu'il est le seul à voir. Aurore se demande ce que cela fait d'embrasser avec la langue. Théo aimerait bien savoir s'il est beau. Elle joue du piano. Il parcourt la ville en skate. Certaines nuits, ils rêvent. Et dans leurs rêves, ils se rencontrent.

Éditions l'Espace d'un instant

www.sildav.org

Nathalie BASSAND

L(s)I

• 3 personnages (3 f.)

De Kyoto à Paris, en passant par Lahore et l'Atlas, trois tableaux où des destins de femmes se déploient dans une danse de mort. La petite L, fille d'un diplomate espagnol tombé en disgrâce, traverse la première pièce en silence, privée de parole. Ce sont ensuite deux Pakistantaises exilées à Paris qui dialoguent dans un appartement, la nuit. Sur fond de non-dits, de soupçons et d'accusations à peine voilées, l'une d'elles convoque sur scène les fantômes du passé en racontant à l'autre l'étrange transaction qu'elle a conclue avec un homme. Dans le contexte apocalyptique du troisième volet, deux femmes sont confrontées à leur destin, à l'obligation de faire un choix dont l'issue est incertaine.

pour l'accueil d'un spectacle de théâtre amateur

L'objectif final pour une compagnie de théâtre amateur est la représentation en public de la pièce qu'elle a travaillée depuis de longs mois. Lorsqu'elle monte le spectacle et se déplace pour jouer, elle engage nécessairement des frais et il est fort logique que les représentations qu'elles donnent permettent de financer le coût de son activité. Les recettes perçues entrent bien évidemment dans la trésorerie de l'association et ne sont pas redistribuées aux comédiens. Logique, puisque les comédiens sont amateurs, donc bénévoles ; mais il est bien de le préciser !

Pour rentrer dans ces frais, la troupe peut organiser elle-même les conditions de la représentation (salle louée ou prêtée pour l'occasion par exemple) : elle est alors seule maîtresse à bord et perçoit la billetterie.

En revanche, lorsque que la troupe est programmée chez un tiers, un festival, un théâtre ou une salle municipale, elle doit être vigilante sur ce qu'elle peut être amenée à signer.

En effet, **le spectacle vivant est réputé être un acte commercial.**

Selon l'**article L 110-1 du Code du commerce** : « La loi répute actes de commerce : [...] toute entreprise de fournitures, d'agence, bureaux d'affaires, établissements de vente à l'encan, de spectacles publics ».

Vigilance et rigueur sont donc de mise ; les contrats pour les professionnels (contrat de vente ou de cession, contrat de coréalisation, contrat d'engagement) sont à bannir.

Quelle contrepartie financière pour le spectacle amateur ?

Par nature, le spectacle amateur étant une **activité à but non lucratif**, il serait paradoxal de conclure un contrat de vente du spectacle que l'on pourrait résumer ainsi : « je joue telle pièce contre telle somme ». Mais il arrive que ce type de contrat soit proposé aux troupes amateurs, souvent par méconnaissance.

Attention par ailleurs aux remboursements de frais forfaitaires.

Cette situation a toutes les caractéristiques d'un contrat de vente selon le code civil : « l'un (la troupe) s'oblige à livrer une chose (la représentation) et l'autre (l'organisateur) à la payer (somme forfaitaire) ».

En cas de litige, les juges ne sont pas liés par les intitulés des contrats et ils peuvent les requalifier.

D'où l'importance d'une rédaction sans faille des termes du contrat.

A nous, amateurs, de faire entendre notre voix et de réclamer auprès de l'organisateur un accord non commercial et ainsi de sécuriser notre activité. La contrepartie financière de la représentation doit avoir pour objectif de rembourser les frais engagés et non de dégager un bénéfice. Elle se doit d'être sans commune mesure avec celles d'une compagnie professionnelle.

Vous trouverez page suivante un modèle de convention pour le remboursement des frais engagés par une compagnie amateur pour venir jouer dans une salle où elle est programmée.

Cette convention n'est qu'un exemple et doit être adaptée aux réalités du terrain.

fiche pratique

Convention de participation aux frais pour l'accueil d'un spectacle de théâtre amateur

Accord survenu entre les soussignés :

Monsieur, Madame :
Agissant en qualité de :
Raison sociale :
Adresse :
Dénommé(é) **L'ORGANISATEUR**

Et
Monsieur, Madame : [Nom du responsable de troupe]
Agissant en qualité de :
Raison sociale : [nom de la Cie]
Adresse :
Dénommé(é) **La COMPAGNIE**

Il est convenu ce qui suit :

ARTICLE 1 : OBJET

a) La COMPAGNIE, troupe de théâtre amateur, s'engage à donner, dans les conditions définies ci-après, une ou plusieurs représentations de son spectacle :

[Titre de la pièce]
[Genre] de [nom de l'auteur].
Durée approximative : ...h...

b) Date(s) et lieu(x) :
Date(s) et horaire(s) de la (des) représentation(s) :
Adresse(s) de la (des) salle(s) de spectacle :

ARTICLE 2 : OBLIGATIONS DE LA COMPAGNIE

La COMPAGNIE fournira le spectacle entièrement monté et assurera la responsabilité de la représentation. Elle certifie que les comédiens et techniciens participants au spectacle sont amateurs et qu'ils tirent leurs moyens habituels d'existence de salaires ou de revenus étrangers aux diverses activités artistiques des professions du spectacle.

Elle déclare avoir l'autorisation de représentation de l'auteur ou de ses ayants droit et avoir effectué toutes les déclarations auprès des organismes gestionnaires des droits d'auteur. Elle en assurera le transport aller et retour. La COMPAGNIE fournira la fiche technique du spectacle.

ARTICLE 3 : OBLIGATIONS DE L'ORGANISATEUR

L'ORGANISATEUR fournira le lieu de représentation en ordre de marche. Il assurera en outre le service général du lieu : publicité, alimentation électrique, chauffage, accueil du public, billetterie, encaissement et comptabilité des recettes ainsi que le service de sécurité s'il y a lieu.

L'ORGANISATEUR aura à sa charge les droits d'auteur et la taxe sur les spectacles.

L'ORGANISATEUR s'engage à servir une collation aux comédiens bénévoles avant ou après le spectacle.

ARTICLE 4 : ASSURANCES

La COMPAGNIE est tenue d'assurer contre tous les risques l'ensemble de ses membres, tous les objets lui appartenant ou appartenant à ses membres ainsi que ceux loués ou confiés par un tiers.

L'ORGANISATEUR déclare avoir souscrit les assurances nécessaires à la couverture des risques liés aux représentations du spectacle dans son lieu.

ARTICLE 5 : PARTICIPATION AUX FRAIS DU SPECTACLE

a) Participation aux frais de création du spectacle.
L'ORGANISATEUR s'engage à verser la somme de Euros [somme en chiffre] ([somme en lettres] Euros). Cette somme couvre une part des frais de la COMPAGNIE liés à la création du spectacle (amortissement du matériel, décors, costumes, etc). Elle ne comprend aucun salaire ou défraiement personnel, les comédiens et techniciens de la COMPAGNIE intervenant en tant qu'amateurs bénévoles.

b) Indemnités de frais de déplacement
L'ORGANISATEUR s'engage à verser une indemnité de frais de déplacement selon les calculs suivants :
- Location d'un camion : €
- x véhicule(s) sur la base de x kms aller + retour X 0,30 € du km
- repas et hébergement (nuit d'hôtel + petit déjeuner)

La COMPAGNIE remboursera les frais de déplacement à ses membres, sur présentation de facture.

c) Règlement

L'ORGANISATEUR versera un acompte de 50% à la signature de la convention et le solde à l'issue du spectacle par chèque ou virement à l'ordre de [nom de la Cie]. Le présent accord ayant valeur de justificatif comptable.

[Ou paiement de la totalité à l'issue du spectacle]

Fait en deux exemplaires à, le

L'organisateur

Le représentant
de la Compagnie

1 exemplaire à nous retourner
1 exemplaire à conserver

Fiche de lecture

981

Le porteur d'histoire

● d'Alexis Michalik

Edition Les Cygnes

Durée 1 h 30 / Distribution : variable

Style général : Une quête vertigineuse à travers l'Histoire et les continents. Un feuilleton littéraire haletant qui nous entraîne dans un périple effréné à travers le temps. Une invitation à relire l'histoire, notre Histoire.

Résumé : Par une nuit pluvieuse, au fin fond des Ardennes, Martin Martin doit enterrer son père. Il est alors loin d'imaginer que la découverte d'un carnet manuscrit va l'entraîner dans une quête vertigineuse à travers l'Histoire et les continents. Quinze ans plus tard, au cœur du désert algérien, une mère et sa fille disparaissent mystérieusement.

Personnages : L'histoire mêle personnages célèbres et illustres inconnus. De l'histoire de Martin Martin, à celle d'Alia et de sa fille, d'Alexandre et d'Adélaïde, de Marie-Antoinette ou du Prince de Polignac, il y aura des rôles pour tout le monde dans une troupe nombreuse ou un travail intéressant de changement de personnage pour ceux qui désirent jouer plusieurs personnages.

Fiche de lecture

982

Noces de sang

● de Federico Garcia Lorca

Editions Folio

Durée : 1 h 30 / Distribution : 2 hommes - 3 femmes

Style Général : Drame s'inspirant de la vie traditionnelle des villages andalous, cette pièce retrace l'histoire tragique d'une passion impossible mais irrépessible, dans la société fermée d'une petite bourgade. Elle illustre les éléments essentiels de l'œuvre de Lorca, notamment son attachement à la terre et au peuple andalous, ainsi que son attrait pour le fantastique issu de ses liens avec le surréalisme.

Résumé : Une mère, endeuillée par la perte d'un mari et d'un premier fils, accepte les noces de son second avec une jeune fille habitant des terres reculées. La noce a lieu malgré la passion dévorante qui lie la fiancée à Léonard, son ancien fiancé. Cette dernière s'enfuira avec Léonard à la fin de la fête et reviendra couverte du sang des deux hommes, implorant la mère de son défunt époux de lui donner la mort.

Décor : Dans une ferme aux alentours d'Almeria en Andalousie

Fiche de lecture

983

Neuf pièces courtes

● de Jean Tardieu + Dossier Nicolas Saulais

Editions Folio

Durée entre 15 et 30 mn pour chaque pièce / Distribution : variable

Style général : Neufs courtes pièces enlevées, loufoques, jouant sur le langage et l'absurde.

Résumé :

Le sacre de la nuit, pièce très courte, duo amoureux célébrant le sacre de la nuit.

Oswald et Zénaïde, pièce se moquant de l'ancien procédé théâtral qui consistait à faire parler les comédiens en apartés.

Un geste pour un autre : une réception mondaine où les invités ont des gestes peu appropriés, ils toussent, crachent, se donnent leurs chaussettes...

Finissez vos phrases ! : comme le titre l'indique, personne ne finit ses phrases.

Un mot pour un autre, il s'agit d'un échange entre personnages qui suite à une épidémie prennent les mots les uns pour les autres, mais malgré leurs phrases un peu curieuses, ils se comprennent quand même.

La Mort et le Médecin, une pièce écrite par un jeune garçon dont les dialogues enfantins sont interprétés avec sérieux par ses parents.

De quoi s'agit-il ? (assez marrante aussi, une déposition de plainte assez confuse chez un juge)

Le guichet, un entretien tout aussi confus dans un bureau de renseignements.

L'épouvantail, monologue d'un épouvantail racontant sa vie.

Fiche de lecture

984

L'Éveil du printemps - Une tragédie enfantine

● de Frank Wedekind

Collection Théâtre du monde entier, Gallimard

Durée 1 h / Distribution : 8 hommes - 6 femmes

Style général : Parue en 1891, la pièce fit scandale dans la société allemande puritaine de l'époque et dut attendre 16 ans avant d'être créée par Max Reinhardt en 1906 au Berliner Kammerspiele. L'intrigue s'articule autour de l'histoire de différents adolescents, qui du fait de leur puberté et de leur éveil à la sexualité se trouvent confrontés aux intolérances de la société et à une certaine instabilité psychique

Résumé : Frau Bergmann évite soigneusement d'expliquer à sa fille Wendla, tiraillée entre l'innocence et la curiosité, comment naissent les enfants, la condamnant à perdre d'abord sa virginité avec Melchior, puis sa vie lors d'un avortement forcé. Moritz, quant à lui, a de la peine à se concentrer sur ses études et finit par se suicider d'une balle dans la tête. Hans et Otto découvrent de leur côté leur attirance mutuelle. Melchior, enfin, le plus téméraire et le mieux informé sur les mécanismes du sexe, est envoyé en maison de correction, avant de rencontrer un mystérieux personnage qui va changer le cours de son destin...

Décor : Les maisons et chambres respectives des adolescents, des décors naturels, tels la forêt, la cour de l'école, un cimetière...

Remarques : La pièce de Wedekind regroupe un ensemble de scènes, permettant de faire état des étapes menant ces adolescents de l'état d'enfance à l'adolescence. Elle explore de façon à la fois symbolique et poétique l'apprentissage du désir au sein de l'ordre collectif, le passage de l'adolescence à l'âge adulte tel qu'il est vécu par chaque être humain. Le ton est en perpétuel changement, tantôt comique, symbolique, burlesque, lyrique ou tragique.



www.fncta.fr

Théâtre & Animation est une publication semestrielle sur le théâtre amateur éditée par la FNCTA, diffusée à ses licenciés et disponible sur abonnement.
La FNCTA, fédération du théâtre amateur en France, est agréée par le ministère de la ville, de la jeunesse et des sports
et soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication.

Siège social : FNCTA - 12, rue de la Chaussée d'Antin - 75009 PARIS - Tél. 01 45 23 36 46 - Fax : 01 47 70 17 00 - **Site** : www.fncta.fr - **ISSN** : 03 98 0049 - Dépôt légal à parution.

Directeur de la publication : Patrick Schoenstein - **Comité de rédaction** : Guy Dieppedalle, Marie-Noële Darmois, Gilles El Zaïm, Jean Duvert, Suzanne Heleine, Evelyne Baget.
Rédactrice en chef : Hortense Vollaire - E-mail : chargedemission@fncta.fr

Avec les contributions de : Suzy Dupont, Lucie Dumas, Antoine Camblor, Jean-Paul Saby, Union Normandie, Union Sud-Est, Cyril Walter, Danielle Pugnalle, Claire Le Guilloux, Sophie Gascon.

Photo de couverture : *Conversation Sinfonietta* par la Cie du Bout du bout du banc (75) - Crédit photo : E. Lesage

Un bulletin régional est encarté dans ce numéro pour les lecteurs des Unions Aquitaine, Auvergne, Est, Languedoc-Roussillon, Nord et Sud-Est

Conception et réalisation : Page Graphique - NANCY - 03 83 92 42 42 - **Imprimerie** : Est-Imprimerie - MOULINS-lès-METZ - 03 87 38 34 00

Tirage : 20 000 exemplaires - **Le numéro** : 4 € (Etranger 6 €) - **Abonnement annuel** : 7 € (Etranger 10 €)